

PINA BAUSCH TRANSMISE AU BALLET DE L'OPÉRA [P.10]
ENTRE LE **MOB HOTEL** ET LE **GROOM**, CONNEXION ÉTABLIE [P.12]
CE QU'IL FAUT ABSOLUMENT GOÛTER AU **LYON STREET FOOD FESTIVAL** [P.5]

le petit

DU 22.06.22

AU 05.07.22

N° 1019

Bulletin

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À LYON

FESTIVALIS

À LA UNE : NOS BONS
PLANS POUR LA SAISON
ESTIVALE [P.18/31]

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON

FOZ présente

DENIS MENOCHET
KHALIL GHARBA
STEFAN CREPON

ISABELLE ADJANI
HANNA SCHYGULLA
AMINTHE AUDIARD



PETER VON KANT

UN FILM DE *François Ozon*

LIBREMENT ADAPTÉ DE «LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT» DE
RAINER WERNER FASSBINDER



LE 6 JUILLET AU CINÉMA



BETA CINEMA présente

DAN STEVENS MAREN EGGERT

I'm Your Man

un film de MARIA SCHRADER



au cinéma
le 22 juin

SAISON ESTIVALE, TEMPS DES FESTIVALS

Certains ont déjà plié leurs scènes, bars et loges, comblés, et préparent l'année prochaine avec un peu plus de sérénité. D'autres sont en pleine boom - on pense aux Nuits de Fourvière - et ont encore de longues soirées devant eux. D'autres, nombreux, ne seront en place que pour l'été. Et puis, il y a ceux qui sont à peine nés qu'ils ont déjà plié : Alternatiba ou encore le tout nouveau festival de musique que voulait lancer la mairie de Divonne, par exemple, qui faute de billets vendus ont dû carrément annuler leur première édition pour éviter un désastre encore plus important. Organiser un festival, ça ne s'improvise pas, et si certains créent des événements sans âme de toute pièce en profitant de leur catalogue d'artistes en tournée (tel l'InVersion Festival), d'autres se façonnent au fil des ans en fidélisant un public, en élaborant une ligne éditoriale et en investissant des sites autrement plus sexy qu'un stade. De Jazz à Vienne au Sylak Festival, en passant par les rendez-vous incontournables du cirque (Alba-la-Romaine), du théâtre et du cinéma, c'est de ceux-là que nous allons vous parler dans ce numéro afin que vous puissiez préparer votre planning en fonction de votre lieu de villégiature ou de votre esthétique favorite. Bienvenue dans la saison des festivals ! SB

Le Petit Bulletin Lyon
SARL de presse au capital de 131.106,14 €
RCS LYON 413.611.500
33 avenue Maréchal Foch - 69006 Lyon
Tél. : 04 72 00 10 20
www.petit-bulletin.fr/lyon

Tirage moyen 40 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Marc Renau
Rédacteur en Chef Sébastien Broquet
Rédaction Jean-Emmanuel Denave,
Stéphane Duchêne, Louise Grossen,
Nadja Pobel, Vincent Raymond
Ont également participé Valentine Autruffe,
Camille Brenot, Alpha Sallou Diallo, Adrien
Simon, Sébastien-José Dos Santos, Aurélien
Martinez
Agenda Camille Brenot
Commerciaux Elisabeth Bruere, Nicolas Claron,
Nicolas Héberlé, Benjamin Warneck
Maquette & design Morgan Castillo
Graphiste pubs Anaëlle Larochevêque
Motion design Anne Hirsch
Community manager Louise Grossen
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Marion Ains, Ophélie Dugué
Podcast Adrien Fertier
Comptabilité Oissila Toulouel

Pour contacter l'équipe commerciale :
hello@petit-bulletin.fr

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

ISSN 2824-7035

ON VEUT QUE CETTE PRESQU'ÎLE SOIT « À VIVRE »

Urbanisme / 545 000 déplacements (dont 48% à pied) sont observés quotidiennement sur cette Presqu'île que la Ville de Lyon et la Métropole veulent « apaiser ». Plus de place pour les piétons et les vélos, des couloirs de bus modifiés et des voitures mieux rangées : éléments d'explication avant l'ouverture à la concertation publique avec la vice-présidente chargée de l'Urbanisme, Béatrice Vessiller. PAR NADJA POBEL

De quel constat partez-vous pour apaiser la Presqu'île ?

Béatrice Vessiller : La Presqu'île est très encombrée par les voitures et même sur un des secteurs où il y en a moins (Terreaux, Hôtel de Ville), il y a une densité de transports en commun importante qui engendre des conflits d'usage avec les piétons - notamment les rues Serlin et République. Par ailleurs, elle n'est pas très végétalisée. Il faut contribuer à mieux supporter le réchauffement climatique. On va améliorer l'accessibilité aux vélos avec le réseau des Voies Lyonnaises avec 13 lignes numérotées comme des bus. Il y a un enjeu environnemental mais aussi de sécurité routière - tout le monde se souvient de l'accident mortel d'une jeune fille renversée par un C3.

On veut que cette Presqu'île soit à vivre. Cela s'accompagne d'une politique volontariste de logements (encadrement des loyers, encadrement des meublés touristiques et acheter des immeubles pour les confier à des bailleurs sociaux). On veut maintenir du logement abordable. Enfin, c'est un cœur battant commercial que l'on veut préserver, comme le caractère patrimonial de ce quartier touristique classé à l'UNESCO.

Quels sont les deux scénarii que vous mettez à la concertation ?

Il s'agit de mesurer jusqu'à quel niveau d'apaisement on va aller. Est-ce qu'on fait des grandes aires piétonnes, des zones à trafic limité ou on modifie simplement le plan de circulation pour dissuader les traversées de quartier en voiture ? Il y a une gradation possible.

On met à la concertation les deux scénarii d'organisation des transports en commun. Plus de 1300 bus par jour traversent la place des Terreaux aujourd'hui. Donc, dans un scénario, le moins transformateur, on va dissocier les travées de bus entre la rue du Bât d'Argent et la rue Serlin dans un sens et dans l'autre. Dans l'autre scénario, on enlève les bus des Terreaux et de la rue de la République et on les fait passer sur les quais de Saône ; du coup on enlève la circulation des voitures rue Grenette.

Dans les deux scénarii, on améliore la circulation des bus autour de la place Bellecour. On enlève les bus sur le côté nord de la place. Ceux qui arrivent de la Guillotière par la rue de la Barre tournent rue Antonin Poncet, ceux qui



Scénario pour la place des Cordeliers

arrivent par le Val de Saône restent à l'ouest de la place Bellecour. Entre la rue de la Barre et le pont Bonaparte, le couloir de bus devient la Voie Lyonnaise n° 12. Mais la différence majeure entre les deux scénarii concerne le secteur Terreaux-République.

Un troisième volet est à la concertation : on a listé neuf secteurs où faire des aménagements en 2023-24 (montée Saint-Sébastien, rue Martinière / Place Rambaud, rue Platière / Longue / Meissonier, Gare / Bât d'argent, Ferrandière / Tupin / 4 chapeaux, rue de l'Ancienne Préfecture, place Gourju, rue Emile Zola, Antoine Vollon / Sainte-Hélène / rue du Plat). On demande aux gens si on fait une aire piétonne, si on enlève du stationnement, si on végétalise... On tirera le bilan de cette concertation à la fin de l'année. Ça concerne tout le monde, les habitants bien sûr mais aussi les visiteurs - un Grand Lyonnais sur deux se rend en Presqu'île au moins une fois par mois - et aussi les commerçants. La question de l'approvisionnement est importante et nous allons dans ce sens mettre en place une halte fluviale sur le quai du Rhône au niveau du pont Lafayette.

PRIVILÉGIER LES QUAIS

L'idée est de supprimer la voiture de toutes les rues transversales de la Presqu'île ?

Si on enlève les bus de la rue de la

République, ça permet de faire une aire piétonne assez vaste entre Bellecour et Terreaux. On laisse la traversée de la place Bellecour en voiture et aussi vers la place Carnot, mais entre les deux, le niveau d'interdiction sera mis en concertation. Ce seront soit des voies piétonnes, soit des zones à trafic limité où on ne laisse entrer que les riverains et des ayant-droits (pas les visiteurs) avec ou sans stationnement sur voirie. Nous allons réglementer ceux qui ont le droit d'y pénétrer. Tout ça est à discuter.

Dans les deux scénarii, le but est de réduire l'usage de la voiture au profit de la végétalisation et des aménagements d'espaces publics pour la détente. Il y aura sans doute beaucoup d'idées formulées par les habitants.

Mais où allez-vous mettre ces voitures ? Gérard Collomb a fait creuser un grand nombre de parkings souterrains durant ses mandats. Est-ce que cela suffira ?

Il y a du potentiel de stationnement dans ces parkings qui sont pour la plupart accessibles depuis les quais. Certains pourraient être réservés aux résidents uniquement.

Réfléchissez-vous à une politique tarifaire ? Garer sa voiture a un coût élevé. Est-il envisagé que les tarifs soient en fonction des revenus ou du quotient familial ? Pour l'instant, la réflexion n'est pas engagée dans ce sens mais la voiture

coûte cher et quand on habite un secteur aussi bien desservi par les autres modes de transport, peut-être qu'il faut songer à ne plus être propriétaire d'une voiture mais avoir recours à l'auto-partage. La Presqu'île nous paraît l'endroit idéal pour vivre sans voiture.

/ LE CALENDRIER

20 juin 2022

Ouverture de la concertation préalable

Début juillet

Réunion publique

Fin 2022

Fin 2022 : Restitution de la concertation réglementaire sur le projet "Presqu'île à vivre"

Printemps / été 2023

Poursuite de la concertation Rive droite

2023 / 2024

Premières interventions sur la Presqu'île

2025

Redéploiement des transports en commun

Démarrage des travaux sur Rive droite

2025 / 2030

Travaux d'espaces publics structurants



Zoom sur la zonzon

L'OIP ZOOM SUR LA RÉALITÉ DU MONDE CARCÉRAL

Prison / Regarder là où personne ne regarde, c'est la mission de l'Observatoire International des Prisons et de son antenne lyonnaise. Incompréhensible pour certains, nécessaire pour d'autres, il œuvre pour le respect des droits de l'humain en milieu carcéral et pour un moindre recours à l'emprisonnement. PAR CAMILLE BRENOT

L'Observatoire International des Prisons, appelé plus communément l'OIP, a aujourd'hui son QG à Paris, mais ses origines sont lyonnaises. Lorsqu'il fut fondé en 1990, l'OIP se voulait international, un souhait ambitieux mais difficilement atteignable. Depuis 26 ans, l'Observatoire n'est de fait plus international, mais cela ne l'a pas empêché de s'imposer comme une association spécialiste des questions de l'enfermement.

Quand on pousse la porte du local rue Sébastien-Gryphe, on retrace immédiatement l'histoire carcérale de cette dernière décennie. En guise de déco, il y a ces piles de dossiers, un ou plus par prison et contenant tous des centaines de lettres de personnes incarcérées. Ces témoignages sont la matière première de l'OIP pour enquêter, défendre et parfois obtenir gain de cause, comme en 2020, avec cette condamnation de l'État français pour des conditions de détention inhumaines devant la Cour européenne des droits de l'Homme.

À la tête de l'antenne lyonnaise, se trouve Charline Becker, coordinatrice pour la région Sud-Est. Elle revient sur les missions de l'OIP : « on s'attache à faire connaître l'état des conditions de détention en France, à défendre les droits et la dignité des prisonniers et on contribue au débat public en apportant un éclairage et une analyse des politiques pénales et pénitentiaires. »

BRISER LES STÉRÉOTYPES

Au quotidien, les détenus, leurs proches ou toutes autres personnes souhaitant alerter sur un dysfonctionnement dans un établissement pénitentiaire peuvent contacter un standard téléphonique tenu par un personnel en service civique. Maëlys est l'une d'entre elles : « je suis en fac de droit et l'aspect de la vie en prison restait inconnu pour moi. Venir ici, c'est une façon d'utiliser mon temps pour développer mes connaissances du réel, être plus proche du terrain car ça me paraît essentiel pour pouvoir pratiquer le droit plus tard. »

La sensibilisation est l'une des actions prioritaires. Tous sont persuadés de la nécessité d'aller à la rencontre de la population pour informer et sortir d'un schéma de pensée stéréotypé. Des interventions en milieu scolaire sont ainsi réalisées au sein d'établissements de la métropole, de façon à éveiller les consciences. En parallèle, des événements sont régulièrement organisés : ciné-débat, concerts... L'objectif reste le même : mettre le sujet des prisons au cœur des discussions pour que chacun s'en empare et puisse avoir une réflexion étayée par des réalités.

Pour les détenus, l'association est parfois la seule main tendue leur permettant de dénoncer leur quotidien. « Je n'étais même pas consciente d'avoir des droits en prison, l'OIP m'a permis de les connaître et de pouvoir les faire respecter. Ils sont rares ceux qui ne ferment pas les yeux sur nos difficultés de détenus... » raconte Laura (le prénom a été modifié).

LA PRISON, JUSTE TABOU OU TOUT LE MONDE S'EN FOIT ?

À l'OIP, les bénévoles viennent de tous les horizons, des professionnels du droit aux personnes touchées de près ou de loin par la prison, ou parfois juste concernées par cette problématique sociétale. C'est le cas de Gaël, militant depuis plusieurs mois : « j'ai toujours eu beaucoup de questionnements sur la prison. Dans les médias et même dans mon entourage, on en parle peu et les opinions sont souvent un mélange d'idées reçues sur ce qui mène en prison et ce qu'il s'y passe. Je n'ai pas vécu personnellement le monde carcéral mais ce que j'en ai découvert me révolte, c'est pourquoi je veux continuer à m'investir, pour mettre ce sujet tabou sur la table ! » L'OIP-Lyon reste déterminé à poursuivre ses actions en ces temps politiquement troublés. Et l'association reste ouverte à toutes celles et ceux souhaitant s'engager sur ce sujet, offrant un lieu d'échange et de débat (parfois animé). Un véritable espace de liberté.

OIP 57 rue Sébastien Gryphe, Lyon 7^e

Dialogues en humanité

1, 2 et 3 juillet 2022
Parc de la Tête d'Or et Vieux-Lyon

De 10h à 22h

Gratuit, ouvert à tous festival citoyen sous les arbres

Pour prendre soin de chaque humain

12h Cuisines du monde

14h Ateliers du sensible

Découvrir en s'amusant

- Toupie-Manège
- Benur un vélo pour tous
- Ah! Comme des vagues, la puissance de la voix !
- Hip hop, breakdance
- Qi gong, jeux géants
- Gonette, monnaie locale

16h Agoras en cercle

- Océan, Eau bien commun
- On ne peut pas négocier avec le Climat
- Résilience et entraide à hauteur d'enfants
- Cuisine et racines
- Tour du monde des métiers du futur

18h Coopération-action

- Rencontres et témoignages

18h Concerts théâtres spectacles participatifs

- Cultures urbaines
- Danse afro hiphop slam rap
- Cie Nag'Doro, Tchad
- Cie Second Souffle
- Dans ta gueule, un art de vivre à la Terrienne
- Tango festif pour toutes
- Melting Potes Band
- Camelot comédie musicale

Découvertes

Dédicaces

Cinéma

Expositions

Balades ...

20 ans



Faire humanité sur notre planète océan

Dialogues en humanité

GRAND LYON
la métropole



Le Spécialiste de la Truffe
Nouveau à Lyon

**Un voyage gustatif unique autour de la truffe.
Découvrez notre sélection gourmande en boutique et
profitez d'une dégustation offerte**



**17 Rue Saint-Jean, 69005 Lyon •
www.signorinitartufi.com**

LYON STREET FOOD FESTIVAL, VERSION ESTIVALE

Street Food / Le Lyon Street Food festival se décale au mois de juin. Une nouvelle fois les anciennes usines Fagor Brandt accueilleront l'événement, sa centaine de chefs et ses trente mille visiteurs. PAR ADRIEN SIMON

C'est un fait, le Lyon Street Food Festival est devenu incontournable pour tout amateur de sandwiches, burgers, baos, lobster rolls, croquettes aux crevettes grises, nourriture dans un pain, en barquette ou qui se picore avec les doigts. Incontournable également pour tout amateur de gastronomie, l'événement ayant démontré que la street food faisait bien partie des arts de la bonne chère. Incontournable encore pour les chefs stars, par exemple Thierry Marx, qui tiendra cette année un stand, ou encore Gilles Reinhardt et Olivier Couvin les cuistots de la maison Bocuse.

« C'est un événement qu'on adore parce que c'est un moment familial »

Le LSFF, ce n'est pas que ça, le rendez-vous s'étant imposé comme un événement culturel, avec ses ateliers (illustration, linogravure, peinture, danse et... cuisine), ses démos (de breakdance ou de live painting) et sa scène musicale, avec cette année Tahiti 80 et Kid Francescoli (15 concerts sont programmés). Enfin, le festival nous a habitué à mettre en avant plusieurs destinations, avec cette année le Portugal et le Pays Basque, avec dans les deux cas des ambassadeurs lyonnais (Fernanda Ribeiro de Sampa, Floriant Remont du Bistrot du Potager) et des étoilés de là-bas (Tiago Bonito et Gil Fernandes, Xabi Ibarboure et Fabian Feldmann). On ne va pas énumérer la grosse centaine de



C'est ce qu'on doit appeler de la finger food

cuisiniers qui s'affaireront pendant quatre jours, on vous laisse le découvrir sur place (l'entrée est à 10€, les dégustations sont en sus). De notre côté, on a noté la présence d'une grosse armada lyonnaise, avec donc la maison Bocuse (pour une quenelle de brochet et homard, sauce champagne), mais aussi Mathieu Viannay (La Mère Brazier), Jérémy Galvan ou Maxime Laurenson (Rustique). Pour finir, on a demandé à trois membres de cette délégation rhodanienne que l'on aime beaucoup de nous présenter ce qu'ils mijotent.

NOS TROIS FAVORIS

D'abord, chez Odilia, le restaurant de poche italo-brésilien niché près du Comœdia, Jessica Giovanini explique : « on tient un restaurant bistronomique, mais on a aimé l'idée de proposer un format plus accessible. De plus c'était une jolie

opportunité pour faire découvrir des recettes traditionnelles brésiliennes qu'on ne cuisine pas habituellement. On servira (les jeudi et vendredi), d'abord la picanha, une découpe de bœuf très appréciée au Brésil, qu'on servira avec une purée de manioc, qui est vraiment la racine nationale, le tout servi avec la farofa [une chapelure brésilienne] et une sauce chimichurri. Pour la deuxième recette, on va aller plutôt vers la culture de la street food, qui chez nous rappelle le bord de la mer, la plage, et ce sera une salade froide de moules à manger avec un pain à l'ail et une sauce à base de tomates fraîches qui s'appelle molho vinagrete. »

Que se trame-t-il chez Cocotte, bistrot aux accents italiens au pied de la Croix-Rousse ? Paul Lacroix explique : « on a participé à toutes les éditions depuis notre ouverture et c'est un événement qu'on aime beaucoup. Il y a le public bien sûr mais

aussi l'ambiance entre les chefs. Tout le monde est dans le même bateau, je me souviens de Vivien Durand [cuisinier étoilé de Gironde] qui faisait la vaisselle sur place, en discutant jusque 1h du matin, je me souviens aussi de l'excitation qu'il y a le jeudi après-midi alors qu'on est tous présent et que les portes vont s'ouvrir. Ce qu'on servira cette année ? D'abord, les jeudi et vendredi, une parmigiana di melanzane [un gratin d'aubergines au parmesan] qu'on servira dans un pain maison. Et un autre sandwich, servi dans un bun, d'effiloché de porc épicé. Enfin, le samedi, en collab' avec Cyril Montégu un sandwich de pied de cochon, confit d'oignon, mayo au saté, tomme de Savoie. »

Et enfin que prépare Ismaël Adam Drissi-Bakhkhat, excellent poissonnier des quais du Rhône (Noé, atelier de la mer) ? « C'est un événement qu'on adore parce que c'est un moment familial, pas un salon de geeks de la gastronomie, et qui permet à toute l'équipe d'être en contact avec ce public. Et de pouvoir mettre en avant la pêche durable, avec des chefs qui ont les mêmes valeurs. On occupera à la fois l'espace barbecue, où on va habiller le poisson sous des atours viandard, et où on mettra en avant nos charcuteries, avec par exemple une merguez de poulpe et espadon et harissa aux algues ou un hot dog de cervelas pistaché d'espadon et une gribiche au beaujolais blanc. Mais on va aussi occuper l'espace chef, pour proposer une autre cuisine, comme un poulpe braisé, un tataki de thon au sésame et saté, un sushi de thon rouge, infusé au kombu et fumé, tout ça avec des amis, en l'occurrence Sylvestre Wahid, [ancien chef deux étoiles de Thoumieux, Paris], Katsumi Ishida [En mets, Lyon] et Baptiste Trudel [candidat Top Chef et maintenant à Datscha, Paris]. » S'il y a au moins une chose qui vous tente, rendez-vous donc fourchette en main à partir de jeudi.

Lyon Street Food Festival

À Fagor-Brandt du jeudi 23 au dimanche 26 juin

LA PUGLIA A TAVOLA : LA ITALIA VERA

Épicerie Italienne / Pour le féru d'Histoire, l'ouverture d'une épicerie fine italienne en plein cœur du Vieux-Lyon est une occasion de rappeler ce que la ville doit aux grandes familles transalpines de la Renaissance. Plus pragmatique, le gourmet laisse l'érudit pérorer et s'empare de son cabas. PAR VINCENT RAYMOND

Il fait un temps à manger (et boire) dehors, en laissant filer l'apéro autour d'antipasti piovrons farcis au fromage, olives vertes géantes Bella di Cerignola, de volvaires marinées et de tranches de prosciutto ou de coppa diaphanes. Un temps à adopter un régime méditerranéen si bon pour le moral et la convivialité (par pudeur, nous ne mêlerons pas le *summer body* à tout cela), à condition de régler le léger détail de l'approvisionnement à Lyon.

La Puglia a Tavola devrait résoudre la question. Inaugurée fin mai, cette échoppe est la suite logique des aventures de la famille Andria. Au départ tenanciers d'un bar dans la région de Bari, Nicola et Maria se lancent dans la distribution de produits italiens à destination des professionnels quand leur fille Lucrezia s'installe à Lyon.

Une décennie plus tard, la clan Andria franchit le pas et les Alpes en ouvrant sa propre épicerie approvisionnée chaque semaine en produits frais des Pouilles comme de toute la Botte. On n'est pas sectaire dans la famille.

ÇA VA VOUS BOTTER

Ici, pas de folklore superflu : l'authenticité est le maître mot. S'il est peu loquace, Nicola tranche selon les règles de l'art le prosciutto (le crudo gran riserva à 24,90€/kg est à tomber, mais il y a aussi l'incontournable San Daniele), speck et salami entre autres appréciables charcuteries, garnissant des sandwiches à la demande.

Juste à côté, on recommande la scamorza fumée, cette cousine de la mozzarella AOP & GP des Pouilles,



La famiglia Andria

Ici, pas de folklore superflu : l'authenticité est le maître mot. S'il est peu loquace, Nicola tranche selon les règles de l'art le prosciutto

qui se prête de bonne grâce à toutes les fantaisies estivales crues ou cuites. Mais aussi des pâtes fraîches et des antipasti au poids – vous pouvez même apporter votre contenant, ils font la tare. Côté bocaux, on aime les tartinables de chez Dilillo (crème d'aubergine, d'ail – origine non UE, hélas –, d'artichaut...); on dévore les taralli Cè Taradd (biscuits apéritifs apuliens en forme de tortellini au piment, au romarin etc.); on savoure le chinotto embouteillé par Lurisia (soda à l'orange amère que Zerocalcare a apprécié lors de son passage à Lyon BD). Oubliez les week-end à Rome, en Toscane ou à Bari : une escale dans le Vieux-Lyon, c'est quand même mieux pour votre bilan carbone.

La Puglia a Tavola

11 rue du Doyenné, Lyon 5^e
T. 04 72 31 28 23
Ouvert tous les jours de 9h à 20h30

QUENTIN DUPIEUX



Quentin le barbe-art

Cinéma / Nouvelle incursion de Quentin Dupieux dans un quotidien chamboulé par un événement singulier, *Incroyable mais vrai* met en scène deux couples où au moins l'un des partenaires est frappé d'une étrange névrose jeuniste. C'est aussi l'occasion pour lui de renouer avec Anaïs Demoustier et Alain Chabat, et d'accueillir dans son monde Benoît Magimel et Léa Drucker. Rencontre avec un auteur prolifique. PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT RAYMOND

« JE ME VOIS COMME UN OBJET DE DISTRACTION »

Ce film s'intéresse tout particulièrement à la question du temps. D'où vous vient cette envie d'explorer cet aspect des choses ?
Quentin Dupieux : Ça vient du cinéma, en fait : le cinéma, c'est du temps. On recompose du faux temps avec des petits morceaux de temps. Et forcément, il y a un moment, on parle du temps dans un film.

Parce que les personnages s'ennuient, ne sont pas bien là où ils sont ?
 Oh, mais je ne vais pas aussi loin : j'aurais pu faire le même film avec une casserole, vraiment. Ce qui m'intéresse, ce sont les comédiens, la comédie, les personnages avant le sujet du temps — qui est un truc passionnant, mais pas le héros du film. Il y a de très bons films dont le héros est le temps. Là, le temps est un accessoire.

LE NARCISSISME, C'EST LA GROSSE MALADIE DE NOTRE SOCIÉTÉ

En revanche, un thème revient ici comme dans plusieurs de vos films précédents : le narcissisme.
 Oui c'est vrai. Le narcissisme, c'est la grosse maladie de notre société. Mais ça me dérange pas plus que ça ; sincèrement, c'est un gadget pour moi. J'ai l'impression de vivre dans un film d'horreur quand je regarde les réseaux sociaux : il y a des gamines de douze ans à moitié à poil qui dansent, et c'est permis... Moi, je suis angoissé, mais j'en fais un truc drôle.

Après, je suis pas contre le fait que vous y voyiez un message — ça me va complètement. Ce qui m'intéresse, c'est de filmer des personnages brillants et amusants. La thématique,

c'est pas un truc qui m'empêche de dormir. Je rajoute du fantastique parce que filmer la vraie vie m'ennuie — d'autres gens le font très bien, mais c'est pas mon truc. Le fantastique vient se mélanger et ça me fait un petit biscuit excitant à filmer. Mais en réalité, il y a pas de message ni de morale. Beaucoup de gens me parlent de *Incroyable mais vrai* comme un conte moral : moi je n'affirme rien.

Alors disons que vous êtes attaché aux films de monstres et de transformations ?

Peut-être, oui... Je ne l'avais jamais vu ça. Il y a des monstres, effectivement. Après, qu'est-ce que je peux dire d'autre ? Je ne m'en rends pas compte. Mes intentions, c'est de vous faire marrer et de vous divertir. C'est des monstres marrants (sourires). Mais vous savez, malgré ce côté absurde et surréaliste, je suis ancré dans

/ REPÈRES

1974
 Naissance le 14 avril à Paris

1997
 Premier clip pour **Laurent Garnier**, *Crispy Bacon*. et premier single sous le nom de **Mr. Oizo**, #1

2000
 Premier album, *Analog Worms Attack* (contenant *Flat Beat* dont le clip — qu'il réalise — fait apparaître son personnage fétiche de **Flat Eric**).

2001
 Premier long métrage, *Nonfilm*

2014
 Premier film avec Alain Chabat, *Réalité*

2018
 Premier film avec Anaïs Demoustier, *Au poste !*

2022
Incroyable mais vrai est présenté à Berlin et *Fumer fait tousser* à Cannes

la société. Je vis ici, j'ai des enfants, j'ai une vie normale, je ne prends pas d'acide, j'ai rien à raconter ailleurs que dans ce monde, en fait. Mes films sont des réactions à ce que je vois, à ce j'entends, comme tout le monde.

Au-delà du narcissisme, vous travaillez un autre motif : la frustration. Pas seulement celle des personnages, mais celle du spectateur, notamment en retardant les révélations...

Oui, parce que j'ai le sentiment que dans la comédie, si tout n'est que plaisir, c'est vite une pantalonnade. Si on donne tout aux gens tout suite, on s'épuise. J'ai vécu des séances comme ça où c'est très drôle trente minutes. Et puis en fait on réalise qu'il reste 1h20 à ne plus rire parce qu'on est habitué. Je crée donc ce que vous appelez une "frustration"...

APRÈS, ON SE MARRE BEAUCOUP

D'autant qu'on est dans une époque de l'immédiateté, où la frustration n'existe plus...

Je parlais des réseaux sociaux tout à l'heure — c'est complètement con, je ne pense pas à ça quand j'écris, mais ici effectivement c'est un peu l'inverse : on n'a pas un truc mâché tout de suite qui marche en vingt secondes. Il faut s'installer, rentrer dans le rythme et là, après, on se marre beaucoup. La frustration est un outil pour créer une attente pour que vingt minutes plus tard, quand on révèle à table le sujet du film, ce soit drôle tellement c'est anecdotique.

LE FILM EST FLOU

Si on considère que la frustration est une forme de langage, à quel moment avez-vous pensé à la longue séquence qui clôt quasiment le film, où le langage parlé est, lui, justement absent ?

Très simplement : j'avais besoin que le film décolle. Je ne vais pas dire que le reste, je l'ai déjà fait et que je sais le

faire, mais effectivement des dialogues, des personnages, c'est un truc que j'ai déjà abordé beaucoup de fois. Cette partie musicale avec le temps qui s'accélère, c'est un truc que je n'avais jamais abordé, donc c'était en quelque sorte mon petit enjeu de mise en scène, de faire décoller le film en musique. Il y a dix minutes sans paroles, pour ne pas être dans le confort de ce que je sais faire.

Une fois qu'on a posé quelque chose, les gens s'habituent à tout. Je vais vous faire une révélation : le film est flou. Mais les gens ne remarquent le flou que sur le premier plan. Le film entier est flou, mais les yeux s'habituent. Et c'est pareil pour l'humour. C'est ce qui fait qu'il y a plein de films géniaux pendant une heure et ennuyeux après. Ce flou, c'est un choix technique un peu cavalier — je fais ce type de choix sur tous mes films ; j'ai envie de donner une patte différente à chacun de mes films. Donc je change de caméra, je change d'optique pour me bousculer. Là, je me suis enfermé avec un vieux zoom des années 1980 qui était cassé et ne marchait pas bien ; il donne cette image que moi j'aime beaucoup. L'image floue et un peu abîmée, c'est un truc qui me plaisait pour parler de gens qui ont des problèmes.

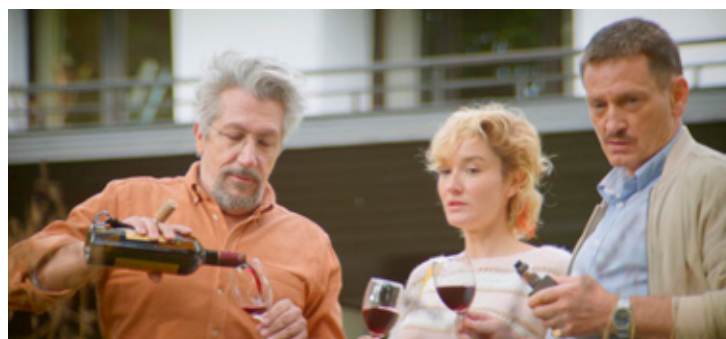
Si on utilise le numérique au max de ses capacités, c'est affreux : on voit les pores de la peau, les gens sont

laid... En fait, le numérique c'est monstrueux. Donc moi, je casse le numérique. Et le choix du flou, c'était pour la douceur parce que le numérique c'est super pour les *Avengers* ou les films que je ne vois pas, mais il y a un truc moderne et agressif avec des couleurs qui pètent. Je pense que ça fait du bien au cerveau des gens qui aiment ça, mais ce n'est pas mon domaine.

Vous cadrez, vous montez en plus d'écrire et réaliser. Pourquoi faites-vous tout tout seul ?

Parce que j'ai toujours fait comme ça, j'ai appris comme ça. Gamin, je faisais des courts-métrages et je montais moi-même sur des magnétoscopes. Donc c'est naturel pour moi de le faire. Quand je fais un film, je suis obsessionnel : je ne pense qu'à ce film. Et une fois que c'est terminé, généralement après une ou deux projets, que le film appartient aux autres, l'obsession se termine et je passe à autre chose.

Travailler avec des monteurs, c'est trop lent pour moi. J'ai bossé avec une monteuse, j'ai failli lui arracher la tête ! Expliquer à quelqu'un : « tu enlèves deux images là et tu prends la prise 8 », c'est un cauchemar de mettre des mots alors qu'on peut le faire soi-même. Mais je les comprends tous ceux qui ne le font pas. Moi, j'ai appris comme ça, ça fait partie de mon métier.



Aux potes !

Votre film suivant a déjà été montré à Cannes, le suivant est en projet... Vous n'arrêtez plus !

Je préfère faire plein de petits films plutôt que de consacrer trois-quatre ans de ma vie à une grande idée que je n'ai pas. Je rencontre des gens qui adorent mes films. Et je me dis, bah s'ils adorent, je vais en réécrire et les producteurs me suivent. Si on me disait non et s'ils ne marchaient pas du tout ; si les comédiens traînaient la patte pour venir, je n'aurais pas autant d'idées. Je suis stimulé par ce qui se passe. Mais si demain on me coupe les vivres, bah je ne vais plus avoir d'idée.

Avez-vous écrit les personnages à l'attention de vos comédiens ?

Ce qui est sûr, c'est que j'ai écrit pour Alain et Léa ; le deuxième couple était plus ouvert. Mais ça arrive tout le temps : on n'écrit pas toujours pour quelqu'un qu'on connaît. Je vais vous dire : il y a plein de fois où je l'ai fait pour quelqu'un et j'ai dû

réinventer le personnage pour un nouveau comédien — et c'est génial aussi. Parce que c'est comme le public : j'ai envie de le faire rire. Quand un comédien m'appelle et me dit qu'il a ri en lisant, même s'il refuse, je suis content. Parce que je me vois comme un objet de distraction. Les faire rire est une façon de les surprendre — parce que j'imagine qu'il y a plein de types ennuyeux.

ON PIOCHE CHEZ LES MEILLEURS, PAS CHEZ LES TROUS DU CUL

C'est la première fois que vous travaillez avec Benoît Magimel, mais vous auriez pu le faire plus tôt ?

Oui ; j'avais approché Benoît il y a très longtemps, pour *Réalité*. Mais une version qui n'a jamais existé, une sorte d'ébauche de ce film dont personne ne voulait — enfin, c'est très compliqué. Benoît est un mec que je connais très bien au cinéma et

que j'ai redécouvert en voyant le Chabrol, *La Fille coupée en deux* où j'ai trouvé qu'on avait un génie comique en France — et on n'en savait rien. Le film est ce qu'il est, mais il était génial. Il n'est pas comique, mais il invente un personnage. Sa performance est géniale ; il y a une prise de risque fabuleuse. J'avais adoré, j'étais bloqué sur ce film et à l'époque ça s'est pas fait, mais c'est surtout à cause de moi puisque le film n'a jamais été financé.

Pourquoi le personnage de Léa voit des fourmis lui sortir des mains ? Est-ce qu'il y a un lien avec *Un chien andalou* et votre futur projet ?

Bien joué ! T'es renseigné, toi ! Oui oui, c'est Dalí. Effectivement, je fais plein de références inconscientes — parfois je ressors une idée de Buñuel sans m'en rendre compte, que j'ai tellement aimée. Dans *Au poste*, quand je l'ai fait, je ne me suis pas dit : « je fais une ref ». Et après je me suis dit : « oh merde ! » Mais c'est pas grave, c'est normal ; c'est ça le cinéma : on pioche chez les meilleurs, pas chez les trous du cul. Buñuel c'est inépuisable. Et effectivement, les fourmis, c'est une dédicace à Dalí, qui est un projet à venir. Mais il y a trop de films, les gens vont étouffer. Faut pas en parler trop (rires).

On en restera là, alors... Ouais ! (rires)

La Renaissance
THÉÂTRE • MUSIQUE

(N'ATTENDONS PLUS POUR)
VIVRE-RE

SAISON 22/23

LA RENAISSANCE | 7 RUE ORSEL 69600 OULLINS
04 72 39 74 91 | THEATRELA RENAISSANCE.COM

ÉVÉNEMENTS FNAC
FNAC LYON BELLECOUR

fnac.com

FLORENT MARCHET
SHOWCASE
VENDREDI 24 JUIN À 18H

ISABELLE LAYER
DÉDICACE
SAMEDI 9 JUILLET À 15H*

NOUVEAUTÉ GARDEN PARTY

NOUVEAUTÉ JE DEVIENS L'ARTISTE DE MA VIE

LA RENAISSANCE

* Dans la limite des places disponibles.

#RDVFNAC ENCORE PLUS SUR **LECLAIREUR.FNAC.COM**



LE FILM DE LA QUINZAINÉ

DECISION TO LEAVE

« Quand la belle montre son portable, le flic regarde la suspecte »
Proverbe coréen

Thriller / Les tourments d'un flic droit malmené par sa conscience ainsi que par une séduisante manipulatrice, au cœur d'un polar fatalement stylisé où Park Chan-wook convoque l'Histoire et - naturellement - la cruelle amertume de la vengeance. Prix de la mise en scène à Cannes 2022. PAR VINCENT RAYMOND

Le corps d'un homme est retrouvé en bas d'une falaise. Tout porterait à croire à une chute accidentelle, mais l'obstiné Hae-Joon s'attache à la personnalité de Sore, son épouse, d'origine chinoise. Car pour ce flic intègre et méthodique, quelque chose cloche dans l'attitude de cette veuve en apparence au-dessus de tout soupçon, bien plus jeune que le défunt. Pire que tout : il a conscience d'être profondément troublé par son charme qu'il devine vénéneux...

Les polars à intrigues emberlificotées n'existent plus à Hollywood

À l'Ouest, rien de nouveau dit-on depuis Remarque. Voyons donc à l'Est, et particulièrement du côté de la Corée du Sud, où semble s'être réfugiée toute cette ambition romanesque et narrative dont le cinéma étasunien croit pouvoir se passer. Car depuis l'avènement de l'ère des super-héros, les polars à intrigues emberlificotées n'existent plus à Hollywood que sous forme de résurgence nostalgique ou référentielle (*Knives Out-À couteaux tirés*, *Nightmare Alley*, les adaptations - réussies- d'Agatha Christie par Kenneth Branagh), alors qu'elles constituaient jadis la came ordinaire du spectateur.

La nature ayant horreur du vide, la génération des cinéastes coréens nés autour de 1960 a repris ce fécond flambeau depuis une trentaine d'années, fourbissant patiemment ses armes pour finir par déplacer le centre de gravité du cinéma mondial avec le sacre de Bong Joon-ho en 2019. Mais il n'y aurait pas eu de *Parasite* sans le travail de sédimentation effectué par Lee Chang-dong, Kim Ki-duk, Hong Sang-soo, Lee Myeong-se ni, surtout, Park Chan-wook. Révélé au grand public à Cannes par *Old Boy* (2004) qui mit rétrospectivement en lumière *JSA* (2000) et *Sympathy for Mister Vengeance*. Trois œuvres où les cicatrices du passé, la ven-

geance et/ou la politique sont les ferments des crimes du présent. Trois films à l'issue fatale ou dramatique. *Decision To Leave* s'inscrit dans cette lignée brillamment sombre.

IN THE MOOD FOR MURDER

Il fallait ce long préambule en forme de recontextualisation pour rappeler l'importance de l'arrière-plan chez Park Chan-wook, qui n'aime rien tant que plonger (piéger) ses personnages dans des réseaux de contraintes morales, historico-politique et/ou familiales afin d'exploiter ensuite leur mauvaise conscience et les mener sur le chemin de l'expiation ou de la réparation. Avec les manquements déontologiques et conjugaux qu'il pense commettre et la culpabilité (réelle ou imaginaire) qu'il charrie, Hae-Joon pourrait être un héros tourmenté de polar protestant nordique, ou l'un de ces New-Yorkais névrosés apparaissant chez Scorsese, Ferrara, Allen ou De Palma.

La différence, c'est que l'interrogatoire au troisième degré se pratique en dégustant des sushis de luxe en compagnie de la suspecte (qui aide à desservir les plats après le repas, sans pour autant s'être mise à table) ou dans la cuisine du policier autour de la confection d'un plat chinois. Mis en scène comme un ballet lascif et pervers, les échanges entre Hae-Joon et Sore jouent avec cruauté sur l'impossibilité de leur romance, se bornant à des frôlements et des empêchements symétriques. Et c'est davantage les conventions que l'empilement des soupçons et des cadavres - McGuffin de cette histoire - qui privent le policier de s'abandonner aux délices de la passion.

La passion au sens étymologique du terme est d'ailleurs la grande gagnante de *Decision To Leave* qui peut rivaliser en raffinement dramatique avec les finales des tragédies antiques. Park Chan-wook parvient ici à revisiter le motif du coucher de soleil langoureux au bord de la mer pour mieux le dépouiller de toute sa substance romantique. Vous ne verrez plus jamais une plage de la même manière.

Decision To Leave

Un film de Park Chan-wook (Co. du S-Chi, 2h18) avec Tang Wei, Park Hae-il, Go Kyung-pyo... Sortie le 29 juin



INDISPENSABLE

Buzz l'éclair

Un film de Angus MacLane (É-U, 1h40) avec les voix (v.o./v.f.) de François Civil / Chris Evans, Lyna Khoudri... Sortie le 22 juin

À la suite d'une malencontreuse erreur de pilotage, Buzz le ranger de l'espace a bloqué un vaisseau et son équipage sur une planète hostile. Après des tentatives infructueuses pour s'en échapper, les naufragés s'y sont installés. Mais ils doivent faire face à une nouvelle menace : les robots du mystérieux Zurg. En mal d'aventures, l'intrépide Buzz et sa nouvelle équipe vont partir les affronter. Pixar ne fait décidément rien comme les autres, et il faut s'en réjouir. Avec *Buzz l'Éclair*, la branche la plus avant-gardiste des studios Disney signe une manière de *2001 : l'Odyssée de l'espace* compréhensible par tous les publics, en illustrant notamment le paradoxe des jumeaux de Langevin et l'expérience de Hafele-Keating. D'ailleurs, le film constitue de par son existence une sorte de paradoxe temporel : n'est-il à la fois pas le *spin-off* de *Toy Story* (1995), et censé lui être antérieur puisque le jouet Buzz est inspiré du dudit film ? Plus prosaïquement, Buzz n'est plus ici le faire-valoir un peu benêt d'un cowboy (pour cet emploi, le ranger dispose d'un chat robot) mais bien un héros en quête d'exploit, d'épopée et de dépassement de soi - la locution ne doit pas être prise à la légère. Et cette aventure répond pleinement au cahier des charges de la quête initiatique avec (dans le désordre) formation d'apprentis, apprentissage du deuil et affrontement d'un boss inattendu. Classique mais galvanisant, *Buzz L'Éclair* offre de l'avenir et de l'humanité une vision pacifiée, où il existe une planète B, où la question clivante de l'homoparentalité n'est même pas un sujet. Film doudou, il correspond parfaitement à ce qu'un enfant peut en attendre pour aspirer à "grandir", comme le Andy de *Toy Story*. Et porte également des promesses virtuelles qu'on peut déchiffrer au terme de ses nombreuses séquences post-génériques. La troisième vous surprendra...



À VOIR

I'm Your Man

Un film de Maria Schrader (All., 1h38) avec Maren Eggert, Dan Stevens, Sandra Hüller... Sortie le 22 juin

Dans un futur proche, une scientifique un brin aigrie a accepté (contre un avantage professionnel) de participer à une expérience : vivre trois semaines avec un androïde programmé pour la rendre heureuse. D'abord distante, elle se laisse peu à peu gagner par un forme d'affection pour ce compagnon idéal... *Blade Runner*, version soft ? Alma, la scientifique n'a pas à regarder dans l'iris *stricto sensu* de son robot domestique ni à procéder au test de Turing pour déterminer s'il possède des signes "d'humanité" : la contiguïté intellectuelle PUIS physique parviennent à la convaincre. Conte moral qui aurait pu servir de support pour l'épreuve de philosophie (dommage, le film sort une semaine trop tard), *I'm Your Man* pose concrètement une question fondamentale : l'émergence d'une forme de conscience autonome (et pas seulement mimétique) ou de sensibilité chez les individus non humains n'entraîne-t-elle pas l'acquisition de droits spécifiques pour un robot ? Et le simple fait qu'un androïde soit perçu par un humain comme son égal lui permet-il d'accéder à certains privilèges - comme le fait d'être assimilé à une personne et non plus un meuble ? Appartenant à une lointaine science-fiction il y a quelques années, ces problématiques s'invitent de plus en plus dans l'actualité techno-scientifique (il suffit de voir l'exemple du robot Ameca présenté cette année au CES) et pourraient sous peu déborder le champ de la théorie. *I'm Your Man* pêche en revanche sur un point : sa représentation d'une société légèrement anticipée s'appuyant sur des lieux communs cinématographiques fossilisés depuis les années 1960 tels que les architectures urbaines post-brutalistes aseptisées. Ça doit être ça, le futur antérieur.

CRITIQUE SUR PETIT-BULLETTIN.FR

El buen patrón de Fernando León de Aranoan. Sortie le 22 juin
Les Goûts et les Couleurs de Michel Leclerc. Sortie le 22 juin
Le Divorce de mes marrants de Romy Trajman & Anaïs Straumann-Lévy. Sortie le 22 juin
En roue libre de Didier Barcelo. Sortie le 29 juin

PAS VUS

Elvis de Baz Luhrmann. Sortie le 22 juin
Black Phone de Scott Derrickson. Sortie le 22 juin
Salam de Diam's, Houda Benyamina, Anne Cissé. Sortie le 29 juin
Irréductible de Jérôme Commandeur. Sortie le 29 juin
Entre la vie et la mort de Giordano Gederlini. Sortie le 29 juin



BON PLAN LA FÊTE DU CINÉMA

Pour sa 37^e édition, la Fête du Cinéma s'est doté d'un spot publicitaire ô combien symbolique (et guère incitatif) puisqu'il met en scène un groupe de parole loin des écrans et plutôt déprimé. À la hauteur du moral d'une profession durement secouée par les crises successives et le soutien mou des "tutelles" et autres institutions. Il ne reste donc que le public pour corriger les choses en profitant de cette opération initiée par la Fédération Nationale des Cinémas Français et proposant dans les salles partenaires la séance à 4€ du dimanche 3 au mercredi 6 juillet. Avec le concours de quelques films porteurs, de la queue de réacteur de Tom Cruise et de l'occasion de rattraper ce qui n'a pas été vu durant les dernières semaines, il y a moyen de corriger une fréquentation encore un peu atone.



REPRISE LE CERCLE ROUGE

Cinquante-deux ans et tous ses diamants. Il ne subsiste aujourd'hui que Delon de l'étréscillante distribution du *Cercle rouge*, mais ce polar de Melville demeure aussi vivant qu'indémorable - ne chipotez pas sur les voitures, les vêtements ou la cosmétique technologique : l'intrigue, les relations entre les personnages, leurs non-dits et la réalisation d'une froide épure sont partis pour défier les siècles. Histoire de casse et d'amitié taiseuse, de revanches personnelles, *Le Cercle rouge* s'impose comme le pendant "collectif" et plus commercial du *Samourai* (1967). Mais la substance humaine, voire métaphysique, reste identique : davantage qu'un affrontement entre truands et policiers, c'est à un jeu de go entre figures hiératiques rongées de l'intérieur que l'on assiste. Entre le silence feutré tapissant les scènes d'action et la partition parfaite d'Éric Demarsan, l'image a rarement été aussi bien secondée par l'oreille dans un polar méritant d'être qualifié de modèle. Il entre même dans la programmation UGC Culte à l'occasion d'une séance le jeudi 30 juin à 20h à l'UGC Cité Internationale.



Manque que le public

LE GRAC : 40 ANS ET TOUS SES ÉCRANS

Anniversaire / « Il n'y a pas d'amour, il n'y a que des preuves d'amour » disait Reverdy, postulant que les effets et conséquences d'une chose immense sont plus manifestes que leur cause. Il en va de même pour le GRAC, association professionnelle dont le grand public connaît et apprécie davantage ses actions que le nom. Elle fête ses quarante ans. PAR VINCENT RAYMOND

L'histoire commence en 1982 avec sept salles de cinéma de l'agglomération lyonnaise redoutant autant l'emprise des grands circuits, du cinéma commercial que l'impossibilité de pouvoir défendre la diversité des œuvres sur grand écran l'art et essai.

Conscients qu'ils auront plus de poids ensemble qu'isolément, les directeurs du Zola et Bonneterre à Villeurbanne, du Sélect (les futurs Alizés) de Bron, du Cinématographe à Lyon, Ciné-Caluire, du Gérard-Philipe de Vénissieux et du Cinéma de Pierre-Bénite créent une association, le "Groupe régional d'action cinématographique".

Très vite, leur idée séduit d'autres exploitants indépendants, privés ou associatifs du Rhône, de l'Ain et la Loire. Et en 2019, dernière année *normale*, le GRAC comptabilisait 75 salles fixes soit 161 écrans, totalisant 3 700 000 entrées. Une masse critique locale lui permettant d'être un interlocuteur représentatif et légitime auprès de l'ensemble de la profession comme des instances publiques – il l'a été pendant la pandémie – et de tenir la dragée haute aux circuits.

ENSEMBLE, C'EST TOUT

Fonctionnant avec des bénévoles à l'origine, le

GRAC a pu grâce à sa croissance créer des salaires pour développer ses missions à destination de ses adhérents et du public. La mutualisation profite aux premiers (qui bénéficient d'aide à la communication, à l'animation de leurs salles, de l'inscription dans les plans de programmation de festivals ou de circulation de copies, de tournées de cinéastes, soutien pour l'aide au classement art & essai, une centrale d'achat pour les lampes de projecteurs, etc.) ; pour les seconds, c'est une plus grande diversité de films, les cycles de patrimoine CinéCollection, les chèques cinéma GRAC à des tarifs préférentiels – bientôt dématérialisés –, le maintien des salles de proximité maillant le territoire.

Au cœur d'une période tourmentée, le GRAC souffle 40 bougies et se montrant combatif. Et si sa présidente Marion Sommermeyer rappelle que « l'écran de la salle est le plus bel écrin pour un film, c'est à la salle d'apporter un supplément d'âme, avec notamment des rencontres, des partages ». À la rentrée, le GRAC organisera d'ailleurs des rencontres sur la médiation, l'un des ses chevaux de bataille, et continuera à sensibiliser en coulisses les élus sur les questions d'écoresponsabilité. Pour les publics, il y aura encore et toujours des films.



C'est elle la cheffe

YAKUZA !

Institut Lumière /

La légende veut qu'on les reconnaisse à leurs tatouages et/ou leurs phalanges coupées. Popularisés dans le cinéma occidental grâce au film de Sydney Pollack – précisément titré *The Yakuza* (1974) et revu lors du dernier

Festival Lumière – les yakuzas sont au Japon des bandes mafieuses très différentes de celles pullulant en Italie ou aux États-Unis dans la mesure où elles s'affichent au grand jour, et sont même enregistrées par les autorités comme des "associations". Ce qui ne les empêche guère de

se livrer à leurs activités criminelles, inspirant un pan du cinéma nippon, des films de gangs reposant sur des trahisons (des codes de l'honneur, entre clans, entre "frères", etc.).

Exhumés eux aussi lors d'un précédent Festival Lumière, les trois films de ce mini-cycle – *Guerre des gangs à Okinawa* (1971) et *Combat sans code d'honneur* (1973) de Kinji Fukasaku ; *Femmes de Yakuza* (1986) de Hideo Gosha – baillaient un *eiga* (genre) original suscitant vocations et émules dans la nouvelle génération de l'île (voir *Jugatsu*, *Aniki mon frère* de Kitano), voire des références chez les cinéastes-cinéphiles sans frontières. À découvrir du 22 juin au 15 juillet à l'Institut Lumière. VR

Cycle Yakuza

À l'Institut Lumière du mercredi 22 juin au vendredi 15 juillet

DAVID PAICH PRESENTS

STEVE LUKATHER JOSEPH WILLIAMS

TOTO

Dogz of Oz Tour

2022

FEATURING

DOMINIQUE XAVIER WARREN HAM

SPUT JOHN PIERCE

STEVE MAGGIORA

Dimanche 24 juillet

THÉÂTRE ANTIQUE DE VIENNE

TOTOOFFICIAL.COM

RÉSERVATIONS rpo.net - verygroup.fr & points de vente habituels.

VERYGROUP.FR VERYSHOW BY VERYGROUP

PINA BAUSCH, UNE MONTAGNE POUR LE BALLET

Danse / Pour la première fois, une pièce de la chorégraphe Pina Bausch est transmise au Ballet de l'Opéra de Lyon : *Sur la montagne, on entendit un hurlement*. Soit rien moins qu'un événement et une gageure pour les jeunes danseurs du ballet. PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Sur la montagne, on entendit un hurlement... Ce titre de pièce, abrupt, cinglant, crée l'effroi. La peur, l'angoisse, les affects négatifs en général, font partie intégrante de l'univers de Pina Bausch (1940-2009), aux côtés de l'humour, de l'envolée lyrique et de la densité humaine et dramatique de ses figures chorégraphiques.

Assistant à une répétition du Ballet de Lyon mi-juin, nous sommes immédiatement frappés par quelques saynètes d'une grande violence dans les rapports humains : des baisers forcés, des corps tirailés, des courses en fuites paniques... Cette violence, Pina Bausch ne se contente nullement de la dénoncer, mais elle travaille avec. Rien ne sert de jouer les vierges effarouchées face à la violence et aux pulsions destructrices de l'être humain, selon Pina Bausch : elles font partie, peu ou prou, de chacun d'entre nous.

Ne se voilant pas la face, l'artiste travaille ces élans négatifs, leur fait rendre gorge, les explore sous toutes leurs coutures (rapports homme-femme, rapports individu-groupe, tensions au sein même d'un groupe, tendance à l'autodestruction chez un individu...). Reconnaître sa propre violence, c'est peut-être déjà un premier pas pour en faire quelque chose d'autre : un mouvement, une parole, un cri, un hurlement...



© Jean-Louis Fernandez

Dominique Mercy, Anne Martin et Jorge Puerta Armenta, anciens danseurs de Pina Bausch, sont venus à Lyon pour transmettre cette pièce de 1984

INTENSITÉ DES CORPS

Entrer dans l'univers de Pina Bausch sera un défi pour chacun des vingt interprètes du Ballet de l'Opéra de Lyon.

Un défi d'autant plus grand que, justement, la chorégraphe pour la création de ses pièces demandait à ses danseurs une grande part d'introspection, procédant par questions et improvisations personnelles !

Dominique Mercy, Anne Martin et Jorge Puerta Armenta, anciens danseurs de Pina Bausch, sont venus à Lyon pour transmettre cette pièce de 1984, peu connue du public et même des amateurs

Que la joie demeure

de danse contemporaine. « J'ai choisi cette pièce parce qu'elle est rare et moins connue que d'autres – telles que *Le Sacre du printemps*, *Café Müller* ou *Nelken* ; parce qu'elle est comme le laboratoire de Pina Bausch qui nourrira ses pièces ; parce qu'elle est aussi, selon la belle expression d'Antoine Vitez définissant le théâtre, « le laboratoire des conduites humaines » » indique, dans le dossier de presse, Julie Guibert la directrice du ballet.

Créée deux ans après le choc de *Nelken* en 1982, *Auf dem Gebirge hat man ein Geschrei gehört* ressort elle aussi de la danse-théâtre propre à Pina Bausch, reliant ses différentes scènes comme un montage cinématographique non linéaire. Sur un sol de terre tourbée, les grands mouvements collectifs s'entremêlent à une multitude de saynètes plus intimistes, disparates et décalées, le tout sur des musiques allant des chansons populaires à des airs classiques... Dans cette pièce, Pina Bausch se focalise en particulier sur les difficiles rapports entre les hommes et les femmes, et les cris qui remplacent ici les mots peuvent tour à tour (ou tout à la fois) être des cris de douleur, de joie, de révolte...

« Je ne m'intéresse pas tant à la façon dont les gens bougent qu'à ce qui les remue profondément » déclarait Pina Bausch dans le documentaire *Les Rêves dansants*. Espérons que les danseuses et les danseurs de l'Opéra parviendront à cette intensité toute particulière des corps chez Pina Bausch : des corps et des sujets qui explorent leurs failles, leurs peurs et leurs fêlures, déchirés d'affects antagonistes.

Sur la montagne, on entendit un hurlement

À l'Opéra de Lyon du mardi 28 juin au jeudi 7 juillet



La devise danoise est la couronne. Pas de hasard

DEVAGATION HAMLET

Théâtre /

John a-dreams ? Un personnage dont Hamlet parle dans la célèbre pièce de Shakespeare. Les traductions françaises en font un « Jean de la Lune ». Voilà qu'il retrouve son vrai nom et devient la porte d'entrée de ce spectacle écrit par Serge Valletti à la demande de son ami Patrick Pineau il y a déjà dix ans.

L'acteur a attendu de passer le cap de la soixantaine pour pouvoir jouer ce solo qu'il a un jour reçu par la poste. Avec la metteuse en scène et scénographe Sylvie Orcier, ils se sont rencontrés dans les années 1980 au TNP de Villeurbanne – époque Planchon donc – et ne sont pas peu contents de faire naître cette création dans un ancien cinéma (un temps aux mains du directeur de l'institution villeurban-

naise) pour convoquer une série de fantômes.

Écrivain de roman policiers, scénariste de Lautner, ce patriarche n'avait pas les armes pour faire face à son succès

Valletti mêle à l'auteur iconique l'histoire de sa famille. C'était son oncle dans *Monsieur Armand dit Garrincha* ; ici, c'est son père qu'il convoque répondant ainsi à la demande du spectre « venge-moi ». Écrivain de roman policiers, scénariste de Lautner, ce patriarche n'avait pas les armes pour faire face à son succès. Et ce sont ses tourments qui sont au cœur de *John a-dreams*, ces monstres intérieurs qui font du vacarme. Sylvie Orcier compte s'emparer de cette histoire masculine non pas comme d'une lourde charge mais en s'amusant. NP

John a-dreams

À la Comédie Odéon (dans le cadre des Nuits de Fourvière) du mardi 5 au samedi 9 juillet

& AUSSI

HUMOUR Alex Vizorek

Vizorek a décidé de se moquer de nos angoisses. Et quelle angoisse plus universelle que celle de la mort ? Après l'art, l'humoriste belge star de France Inter a choisi une posture de conférencier philosophe pour faire d'un thème funèbre l'objet principal de son deuxième one-man-show. Classieux, brillant, il mêle avec habileté sujets intellos et blagues potaches sur la masturbation.

Bourse du Travail
205 place Guichard, Lyon 3e
Jeu 23 juin à 20h30 ; 33€/35€

DANSE Jeune ballet du CNSMD

Dix Kylie Walters
Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e
Jeu 23 et ven 24 juin à 20h30 ; de 13€ à 21€

THÉÂTRE Le 20h de La Grenade : La Revue

Ms Lisa Robert, Cie La Grenade, 1h20
Amphithéâtre des 3 Gaules
Rue Lucien Sportisse, Lyon 1er
Ven 24 juin à 20h ; entrée libre
Dans le cadre du Festival La Basse-cour

THÉÂTRE Quand plus rien n'aura d'importance

Georges Lavaudant attrape des textes chez Nathalie Sarraute, Marguerite Duras, mais aussi les Wampas, ou le cinéaste Apitchapong Werasathekul. Puis finir en musique et danse pour contrer l'époque plombée dans laquelle ils ont travaillé.

ENSATT
4 rue Soeur Bouvier, Lyon 5e (04 78 15 05 07)
Jusqu'au 24 juin, à 20h ; entrée libre

THÉÂTRE La Révolte des Canuts

Écrit François Hien, dir mu Martin Sève et François Gorrissen, 3h30
Célestins, théâtre de Lyon
4 rue Charles Dullin, Lyon 2e (04 72 77 40 00)
Ven 24 et sam 25 juin ven à 20h, sam à 16h ; 5€/10€

CIRQUE Kinski

Par Rui Paixão
Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
(04 78 39 10 02)
Du 22 au 25 juin, à 19h et à 21h ; 5€/13€/16€

THÉÂTRE & CHANT La Grosse Karaoke

Cie La Grosse Plateforme, 4h, avec participation du public
Amphithéâtre des 3 Gaules
Rue Lucien Sportisse, Lyon 1er
Sam 25 juin à 20h ; entrée libre
Dans le cadre du Festival La Basse-cour

HUMOUR Lord Betterave

Espace Gerson
1 place Gerson, Lyon 5e
Du 22 au 25 juin, à 20h30 ; de 12€ à 17€

THÉÂTRE La Contrebasse

De Patrick Süskind, ms Gil Galliot, 1h20
Comédie Odéon
6 rue Grolée, Lyon 2e (30)
Du 22 au 25 juin, à 20h30 ; de 15€ à 23,50€

THÉÂTRE L'île d'or

Spectacle testamentaire d'Ariane Mnouchkine, L'île d'or ramène au Japon, cette île qu'elle a découverte dans les années 60. Souvent dichotomique (les bons contre els méchants), cette fable de 3h30 témoigne aussi de la capacité à faire théâtre avec de grands décors et une troupe comme on n'en verra plus : 35 personnes au plateau.

TNP - Théâtre National Populaire
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne (04 78 03 30 00)
Jusqu'au 26 juin, jeu à 19h, mar, mer, ven, sam à 19h30 sf mar 21, dim à 15h ; 25€/35€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière
+ article sur petit-bulletin.fr

THÉÂTRE Vert territoire bleu

de Gwendoline Soublin, par la Cie Nuit Verticale, 1h20, dès 14 ans
Théâtre des Clochards Célestes
51 rue des Tables Claudiennes, Lyon 1er (04 78 28 34 43)
Du 22 au 26 juin, à 19h30 sf sam, dim à 16h30 ; de 10€ à 13€

THÉÂTRE Féminicide

De Jean-Jacques-Abel Greneau, ms Katy Grandi, dès 12 ans
Espace 44
44 rue Burdeau, Lyon 1er
Jusqu'au 26 juin, mar, ven, sam à 20h30, mer, jeu à 19h30, dim à 18h ; de 12€ à 17,50€

POÉSIE ET MUSIQUE Où es-tu ?

De Keren Ann et Irène Jacob
Comédie Odéon
6 rue Grolée, Lyon 2e (04 78 82 86 30)
Dim 26 juin à 22h ; 16€/19€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

CIRQUE Travaux en cours

Ms Johan Lescop, par l'École de cirque de Lyon, dès 7 ans
Théâtre La Mouche
8 rue des écoles, Saint-Genis-Laval (04 78 86 82 28)
Dim 26 juin à 17h ; entrée libre
Dans le cadre du Festival Les Météores

DANSE Pina Bausch

«Sur la montagne, on entendit un hurlement», dir et chor Pina Bausch, par le Ballet de l'Opéra de Lyon, 2h30
Opéra de Lyon
Place de la Comédie, Lyon 1er (04 69 85 54 54)
Mar 28 et mer 29 juin à 20h ; du 1er au 7 juil, ven, sam, mar, mer, jeu à 20h, dim à 16h ; de 10€ à 45€
+ article p.10

THÉÂTRE Un énorme besoin de l'autre

À 20 km de Lyon, dans la commune de Chasselay se tiennent chaque année les Soirées d'été du Château de Machy. Le spectacle central est celui-ci créé par la compagnie La Première seconde et emmène, entre autres, dans la salle des aides-soignants d'un Ehpad.

Maison-Théâtre de Machy, Compagnie La Première Seconde
1044 Chemin de Machy, Chasselay (04 78 47 34 32)
Jusqu'au 29 juin, à 21h45 ; 15€/25€

THÉÂTRE La Vie est une fête

Si on ne met pas en doute la volonté de son leader Jean-Christophe Meurisse de ne « jamais juger » car le « but est de montrer nos maladroresses et d'en rire ensemble », ses dernières créations penchaient du côté scatologique (*Tout le monde ne peut pas être orphelin*) et de la toute-puissance (rire des difficultés de communications dans *Jusque dans vos bras*), toutes les deux nées aux Nuits de Fourvière comme ce sera le cas de cette *Vie est une fête*. On retente ?

Théâtre de la Renaissance
7 rue Orsel, Oullins (04 72 99 74 91)
Jusqu'au 30 juin, à 20h sf dim ; 13€/19€/26€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

HUMOUR Jeanne Moynet

Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 78 39 10 02)
Du 29 juin au 1er juil, mer à 19h, jeu et ven à 20h ; 5€/13€/16€

THÉÂTRE Prix Incandescences

Entre 15 min et 2h
Célestins, théâtre de Lyon
4 rue Charles Dullin, Lyon 2e
28 juin dès 14h, 1er juil à 14h30, 2 juil à 16h30 ; de 0€ à 7€
TNP - Théâtre National Populaire
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne
29 juin dès 14h, 1er juil à 18h15 et 20h30, 2 juil dès 14h ; de 0€ à 7€

HUMOUR Amandine Lourdel

Le Boui Boui
7 rue Mourguet, Lyon 5e (04 72 05 10 00)
Jusqu'au 2 juil, à 20h15 ; 18€/20,50€

HUMOUR Romy Chenelat

Espace Gerson
1 place Gerson, Lyon 5e (04 78 27 96 99)
Du 29 juin au 2 juil, à 20h30 ; 12€/15€/17€

DANSE

Festival Cocotte

Danse, performance, bal, street-art, DJ-set...
Ecole la Velette
30 avenue du Général Leclerc, Rillieux-la-Pape
Sam 2 juil dès 16h ; entrée libre
Dans le cadre du Festival Cocotte

THÉÂTRE

La Compagnie U Gomina fête ses 40 ans !

Amphithéâtre des 3 Gaules
Rue Lucien Sportisse, Lyon 1er
Du 27 juin au 2 juil, dès 18h sf mer dès 15h ; entrée libre

CIRQUE

Fiq ! (Réveille-toi !)

Par le Groupe acrobatique de Tangier & Maroussia Diaz Verbèke
Théâtres romains de Fourvière
6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e (04 72 32 00 00)
Sam 2 et dim 3 juil à 22h ; de 15€ à 68€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière
+ article sur petit-bulletin.fr

CIRQUE

Un week-end d'été à Villeurbanne

Ateliers autour du cirque avec l'École de cirque de Lyon
Place Lazare-Goujon
Villeurbanne
Sam 2 et dim 3 juil dès 17h ; entrée libre
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

DANSE

Mirage (Un jour de fête)

Chor Souhail Marchiche et Mehdi Meghari, par la Cie Dyptik, dès 6 ans, 50 min
Pl. des Basses Barolles
Saint-Genis-Laval
Mar 5 juil à 19h ; entrée libre
Dans le cadre du Festival Les Météores

THÉÂTRE

John A-Dreams

Écrit Serge Valletti, ms Sylvie Orcier
Comédie Odéon
6 rue Grolée, Lyon 2e (04 78 82 86 30)
Du 5 au 10 juil, du mar au sam à 20h, dim à 16h ; de 13€ à 26€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière
+ article p.10

HUMOUR

Fanfan

Le Boui Boui
7 rue Mourguet, Lyon 5e
Jusqu'au 11 juil, à 20h15 ; 18€

HUMOUR

Felix

Le Boui Boui
7 rue Mourguet, Lyon 5e
Jusqu'au 13 juil, mar et mer à 19h et sam à 17h45 ; 20,50€

CIRQUE

Campana

Par le cirque Trottoia
Domaine de Lacroix-Laval
Route de Saint-Bel, Marcy-L'Étoile (04 78 87 87 00)
Du 4 au 22 juil, les 4, 5, 8, 9, 12, 13, 15, 16, 19, 21, et 22 à 20h30 ; de 12€ à 24€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière
+ article p.27

CIRQUE

Bête de foire

1h, dès 8h
Domaine de Lacroix-Laval
Route de Saint-Bel, Marcy-L'Étoile (04 78 87 87 00)
Du 4 au 22 juil, les 4, 5, 6, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21 et 22 à 20h45 ; 12€/24€/54€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière
+ article p.27

MAGIE

Yann Frisch

Domaine de Lacroix-Laval
Route de Saint-Bel, Marcy-L'Étoile (04 78 87 87 00)
Du 4 au 22 juil, les 4, 6, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, et 22 à 20h45 ; 12€/24€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière
+ article p.27

HUMOUR

Emma de Foucaud

Dans *Trop tard pour Annuler*
Le Boui Boui
7 rue Mourguet, Lyon 5e (04 72 05 10 00)
Du 5 au 30 juil, à 20h15 ; 20,50€

HUMOUR

Les femmes ont toujours raison... Les hommes n'ont jamais tort

Ms Sophie Depooter, Sacha Jurdaszko, 1h15
Le Rideau rouge
1 place Bertone, Lyon 4e (04 72 05 10 00)
Jusqu'au 11 sept, du mar au sam à 19h45, dim à 17h ; 24€

VILLEURBANNE 2022
Capitale française de la culture

ROYAL de LUXE

Le Bull Machin de Villeurbanne

Le grand prix de course de chiens

23-25 SEPT. 2022

villeurbanne
Villeurbanne2022.fr



capitale française de la culture

MINISTÈRE DE LA CULTURE

BANQUE des TERRITOIRES

GRAND LYON

CLUB des MÉCÈNES

Partenaires

Partenaires médias

france-tv

le Bonbon

le Partisan

COCKTAIL ENIVRANT

Clubbing / Le Groom et le Mob unissent leurs forces le temps d'un week-end pour présenter Faya Dance With Me : deux jours de fête, les samedi 2 et dimanche 3 juillet, conviant quatre artistes qui mettent à l'honneur le dancefloor mondial. Sarah Fouassier et Morgane Chanut, les directrices artistiques, nous expliquent.
 PROPOS RECUEILLIS PAR LOUISE GROSSEN

Comment est née l'idée de cette fusion entre vos deux lieux le temps d'un week-end ?

Sarah Fouassier (Mob Hotel) : On était toutes les deux membres du jury du Ninkasi Music Lab et on s'est retrouvées à côté. On a tout de suite accroché. Au Mob, je programme des événements de journée et j'ai cette petite frustration de ne pas pouvoir pousser la nuit. Je pense que le Groom avait la frustration inverse, de ne pas faire des choses en extérieur. Puis l'envie d'amener un ton différent dans nos lieux, qui ne soit pas forcément arrêté sur un style musical, mais plus sur une ambiance, un *mood*.

Morgane Chanut (Groom) : Au Groom, on avait envie de faire quelque chose avec les influences musicales que Sarah ramène. Moi, ce n'est pas du tout ma came de base, je n'y connais pas grand chose. Et nous, ça nous change de travailler avec les autres établissements. Ça fait du bien, c'est une bonne façon de se réapproprier la ville. Là, c'est vraiment un travail à quatre mains.

Ça donne Faya Dance With Me... mais *dance with* qui ?

SF : Je suis partie en voyage à Zanzibar, où j'ai passé trois semaines à faire la fête. Je suis rentrée épuisée, mais j'avais ce truc en tête. Avant, j'avais déjà cet attrait pour les musiques afro, globalement très groovy, qui amènent un truc rond et sensuel. Les gens là-bas sont fêtards : il y a une espèce de mélange avec des gens qui ne se croiseraient nulle part ailleurs. Je me suis dit : « *mais comment est-ce qu'on peut arriver à un truc où on brise les barrières du cadre social, dans lequel tout le monde se rassemble sous la houlette de la musique ?* » L'envie était d'arriver à un truc vraiment solaire, surtout après le Covid.

Faya, ça peut vouloir dire « *je suis arrachée, j'ai la tête en feu* », mais ça veut surtout dire « *j'ai l'énergie* ». On part sur du dancefloor mondial. L'idée c'est de ne pas se mettre de limites dans un style musical. Pour ça, on a Tatyana Jane – vue à Nuits sonores pour la nuit Lala & Co. C'est une productrice et DJ parisienne résidente sur Rinse FM. C'est très bass music, mais une basse qui peut être très ronde et dans laquelle elle va distiller du hip-hop, de l'amapiano, du slow jam. L'idée, c'est qu'elle aille vers quelque chose de journée et lui permette d'avoir un format d'événement différent, parce qu'elle fait beaucoup de clubs.

UN REMIX D'AYA NAKAMURA QUI VA FAIRE LEVER TOUT LE MONDE

En discutant avec elle, on a évoqué Rebequita, qui est toute jeune dans le milieu. Je connaissais son travail, surtout dans la matinale de Rinse FM. Shatta,



© Louise Grossen

C'est à mon sens ce que les gens ont envie d'entendre, mais ils ne le savent peut être pas encore !

baile funk, dembow, afro, bass... Elle pose un *mood* à chacun de ses sets, ça déchire. Elle le dit, c'est « *une forceuse de la danse* ». Elle force les gens à danser. Elle ne se met aucune barrière. Elle peut passer des trucs hyper léchés et recherchés, comme mettre un remix d'Aya Nakamura qui va faire lever tout le monde. Et c'est aussi ça qu'on avait envie d'amener avec Morgane. Se dire qu'on n'a pas envie d'un truc élitiste. On a envie d'amener de la convivialité et que tout le monde puisse se retrouver dans ce format.

Puis j'ai pensé à Pedro Bertho, producteur et DJ brésilien qui n'a jamais mixé au Groom. Son maître-mot, c'est un groove décomplexé et sans distinction de genres : house, reggae, italo disco, afro... Il fait un énorme travail avec Furie pour amener des musiques brésiliennes au sens large. Ça colle bien avec cette teinte de sono mondiale. C'est un super DJ. Quand tu le regardes faire, t'as l'impression de voir un cuisinier pâtissier avec tous ses ingrédients, qui

arrive à concocter un truc incroyable. Et il y a Kwilu, qui fait partie de la scène émergente lyonnaise à suivre de près. Il a un talent incroyable. Il fait des podcasts sur Lyl Radio et sur Radio Béguin. Il est vraiment spécialisé dans les musiques afro électroniques et il adore la bass music, le reggaeton... On va être dans le dancehall, le rap, toutes ces sonorités-là qu'on n'a pas forcément l'habitude d'entendre dans des lieux comme le Mob ou le Groom. C'est à mon sens ce que les gens ont envie d'entendre, mais ils ne le savent peut être pas encore ! (Rire)

MC : On veut quelques chose de solaire, faut que ça chaloupe, que les gens dansent, que ça soit la fête, que ce soit accessible.

LE DIMANCHE POUR FAIRE LA TEUF

Pourquoi avoir fait le choix du format deux jours ?

MC : Au début on s'était dit *before* au

Et tout ça dans le respect de la loi Évin ! Ça met en joie.

Mob et *after* au Groom. Mais c'est dur de tenir les gens sur le temps et sur des lieux géographiquement éloignés. Alors on est parties sur un format en deux jours. On commence au Groom, le samedi jusqu'à 4h, on dort un peu, et on termine le week-end au Mob en journée.

SF : Ce que j'aime bien en tant que public, c'est arriver quelque part et recroiser les gens, le même barman ou la même barmaid, et de pouvoir échanger. Et justement, d'arriver à un truc où on se sente chez nous. Et ça correspond au Mob parce qu'on est un lieu de journée, un lieu d'accueil. J'adore le dimanche pour faire la teuf. On oublie le blues du lundi, et le public est différent du vendredi et samedi soir.

MC : C'est un concept qu'on va pouvoir reproduire. L'idée c'est de créer un rendez-vous, le deuxième épisode est déjà en court. Au Groom, on a des clients géniaux parce qu'ils sont hyper curieux. Peu importe ce qu'on leur propose, ils viennent dans une bonne vibe, et sont réceptifs. C'est aussi un public intéressé par le monde du cocktail.

Une expérience sonore qui se marie donc au plaisir gustatif ?

MC : Félix et Mike, les bar managers vont créer une carte commune Groom

et Mob, de quatre cocktails. L'idée, c'est aussi cette curiosité de la bouche. Les gens ne viennent pas que pour la teuf mais pour une expérience. La carte de cocktails sur les deux lieux est en partenariat avec Fair, une marque de spiritueux bio ou en commerce équitable. Ça donnera par exemple le Faya Libre : spiced rum fair, eau de framboise, ginger ale ou un cocktail triple sec kumkwat, vodka infusée au romarin, agrumes... ou encore le Tropical Mood : gin bio, ananas, falernum ginger liqueur, citron vert, bière...

Le Mob et le Groom on un point commun : ce sont aussi (et surtout) des lieux d'accueil.

SF : On est des hôtes. Le Groom, c'est Away Hostel et l'activité principale du Mob, c'est l'hôtellerie. On accueille les gens de A à Z. On les accueille, on les fait manger, on les fait jouer, on les fait boire, on les fait dormir, on leur sert le petit déjeuner... C'est cette expérience que je trouve hyper cool pour les artistes. Les événements, c'est ce qui donne une expérience de voyage différente.

Mob x Groom : Faya Dance With Me

Au Groom le samedi 2 juillet de minuit à 4h
 Au Mob le dimanche 3 juillet de 16h à 21h30

& AUSSI

POP M

Théâtre Gallo Romain
Rue de l'Antiquaille, Lyon 5e
Jusqu'au 22 juin, à 21h15 ; 58€

ROCK Lewenberg + Rosse Carbon

Sonic
En face du 4 quai des Étroits, Lyon 5e (04 78 38 27 40)
Mer 22 juin à 20h ; 10€

GARAGE ROCK We Hate You Please Die + Dye Crap + Tony Garagist

Groom
6 rue Roger Violi, Lyon 1er (04 74 26 15 27)
Mer 22 juin à 20h ; 8€

POP Grandson

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Jeu 23 juin à 19h ; 27€

CHANSON Karimouche + Marc Prepus + Michto Wanderlust

CCO
39 rue Georges Courteline, Villeurbanne (04 78 93 41 44)
Jeu 23 juin à 18h ; de 5€ à 15€

JAZZ Tangram + Immobile Debout

Péristyle Opéra
Place de la Comédie, Lyon 1er
Jeu 23 juin à 18h15 ; entrée libre
Dans le cadre du Festival du Péristyle

ROCK Caïman + Lignes Droites

Groom
6 rue Roger Violi, Lyon 1er (04 74 26 15 27)
Jeu 23 juin à 20h ; 8€

SONO MONDIALE Chants et orgue à bouche du Laos

Avec le groupe de Khmou du Laos
Musée des Confluences
86 Quai Perrache, Lyon 2e (04 28 38 11 90)
Ven 24 juin à 21h ; de 11,50€ à 16€

JAZZ Snarky Puppy

Théâtre Gallo Romain
Rue de l'Antiquaille, Lyon 5e
Ven 24 juin à 21h ; 39€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

CLUBBING Warum + Zillas on Acid + Deux Control

Le Sucre
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (07 71 81 07 46)
Ven 24 juin à 23h ; 8€/12€

SONO MONDIALE Mézinc + Garua Sound + Cleo Azzo + Technoviolon

CCO
39 rue Georges Courteline, Villeurbanne (04 78 93 41 44)
Ven 24 juin à 18h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES Pi Ja Ma + Thx4crying + Master Phil + Teddy Elbaz

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Ven 24 juin à 19h ; 12€
Dans le cadre des Summer Sessions

POP Vocoder + Rien Faire

Péristyle Opéra
Place de la Comédie, Lyon 1er
Ven 24 juin à 18h15 ; entrée libre
Dans le cadre du Festival du Péristyle

CLUBBING Baume + Iba Boo

Groom
6 rue Roger Violi, Lyon 1er (04 74 26 15 27)
Ven 24 juin à 23h ; 5€

CLASSIQUE Orchestre Démon Lyon Métropole

Dir mu Maxime Tortelier, de 7 à 12 ans
Auditorium de Lyon
149 rue Garibaldi, Lyon 3e (04 78 95 95 95)
Sam 25 juin à 19h ; entrée libre

LYRIQUE Aida

Halle Tony Garnier
Place des Docteurs Charles et Christophe Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 85 85)
Sam 25 juin à 20h ; 48€/62€/76€

AMBIENT Week-end Ambient 1

Camille Rhonat + Yannick Lestra + Martin Vital-Durand et d'autres
Maison de Lorette
42 de la montée Saint Barthélémy, Lyon 5e
Sam 25 juin à 18h ; 15€/20€
Dans le cadre des Superspectives

CINÉ-CONCERT Métropolis

De Fritz Lang, par Actuel Remix
Maison de Lorette
42 de la montée Saint Barthélémy, Lyon 5e
Sam 25 juin à 20h30 ; 10€/15€
Dans le cadre des Superspectives

HIP-HOP Yousoupha Gospel Symphonique Experience

Théâtre Gallo Romain
Rue de l'Antiquaille, Lyon 5e
Sam 25 juin à 21h ; de 19€ à 36€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

CLUBBING 1863 + Rounhaa + Winnterzuko

+ Luther + Tejdeen + Li\$on + d'autres
Le Kao
Ninkasi Gerland, 267 rue Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 89 09)
Sam 25 juin dès 23h ; 18€

MUSIQUES ELECTRONIQUES Darius + Enchantée Julia + Tohu Bohu

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Sam 25 juin à 19h ; 15€
Dans le cadre des Summer Sessions

CLUBBING Rigo + Cosmic G

Groom
6 rue Roger Violi, Lyon 1er (04 74 26 15 27)
Sam 25 juin à 23h ; 5€

AMBIENT Week-end Ambient 2

Tomi Yard, Vahan Soghomonian & friends + Quentin Moskovtchenko et d'autres
Maison de Lorette
42 de la montée Saint Barthélémy, Lyon 5e
Dim 26 juin à 10h30 ; 15€/20€
Dans le cadre des Superspectives

ROCK Steve Vai

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Dim 26 juin à 19h ; 49,50€

CHANSON Julien Clerc

Théâtre Gallo Romain
Rue de l'Antiquaille, Lyon 5e
Lun 27 juin à 21h30 ; 59€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

JAZZ L'attracteur étrange

Péristyle Opéra
Place de la Comédie, Lyon 1er
Lun 27 juin à 18h15, 20h et 22h ; entrée libre
Dans le cadre du Festival du Péristyle

CHANSON Calogero

Théâtre Gallo Romain
Rue de l'Antiquaille, Lyon 5e
Mar 28 juin à 21h30 ; 55€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

POP Eureka Mono + Bo Kay

Péristyle Opéra
Place de la Comédie, Lyon 1er
Mar 28 juin à 18h15 ; entrée libre
Dans le cadre du Festival du Péristyle

FUNK Kool and the Gang + The Jacksons + Earth Wind & Fire

Halle Tony Garnier
Place des Docteurs Charles et Christophe Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 85 85)
Mer 29 juin à 19h ; de 69€ à 118€

CHANSON Dutronc et Dutronc

Théâtre Gallo Romain
Rue de l'Antiquaille, Lyon 5e
Mer 29 juin à 21h30 ; 69€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

RAP Mc Solaar + Alfa Mist

Théâtre antique de Vienne
Vienne (0 892 702 007)
Mer 29 juin à 20h30 ; de 4€ à 44€
Dans le cadre de Jazz à Vienne

MUSIQUE CONTEMPORAINE Jean Rondeau et Tancrède Kummer

Maison de Lorette
42 de la montée Saint Barthélémy, Lyon 5e
Mer 29 juin à 20h30 ; 20€/25€
Dans le cadre de Superspectives

RAP Gouap

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Mer 29 juin à 20h ; 16,80€/20€

JAZZ Jamie Cullum + Nate Smith

Théâtre antique de Vienne
Vienne (0 892 702 007 (0, 34€/min))
Jeu 30 juin à 20h30 ; de 4€ à 49€
Dans le cadre de Jazz à Vienne

ROCK Frustration + Zombie zombie + Music on hold

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Jeu 30 juin à 19h ; 19,80€/21,80€

JAZZ Angélique Kidjo + James BKS

Théâtre antique de Vienne
Vienne (0 892 702 007 (0, 34€/min))
Ven 1er juil à 20h30 ; de 4€ à 49€
Dans le cadre de Jazz à Vienne

ROCK & POP Fat Bastard Gang Band + Radio Tutti & Barilla Sisters

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Ven 1er juil à 19h ; 15€
Dans le cadre des Summer Sessions

SONO MONDIALE Marcel Khalifé, Bachar Mar-Khalifé et Dhafer Youssef

Théâtre antique de Vienne
Vienne (0 892 702 007 (0, 34€/min))
Sam 2 juil à 20h30 ; de 4€ à 37€
Dans le cadre de Jazz à Vienne

POP ELECTRONIQUE Chassol

Maison de Lorette
42 de la montée Saint Barthélémy, Lyon 5e
Sam 2 juil à 20h30 ; 15€/20€
Dans le cadre de Superspectives

RAP Jäde + Andy4k + Li\$on + Taem-intekken

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Sam 2 juil à 19h ; 16€
Dans le cadre des Summer Sessions

CLUBBING Kokoko! + A-Tweed + Rigo

Le Sucre
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (07 71 81 07 46)
Sam 2 juil à 23h ; 8€/12€

SONO MONDIALE Djazia Satour

Péristyle Opéra
Place de la Comédie, Lyon 1er
Ven 1er et sam 2 juil à 18h15, 20h et 22h ; entrée libre
Dans le cadre du Festival du Péristyle

GARAGE ROCK Osees

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Dim 3 juil à 20h ; 18€/22€

JAZZ Gregory Porter + Big In Jazz Collective

Théâtre antique de Vienne
Vienne (0 892 702 007 (0, 34€/min))
Lun 4 juil ; de 4€ à 49€
Dans le cadre de Jazz à Vienne

CHANSON Juliette Armanet

Théâtre Gallo Romain
Rue de l'Antiquaille, Lyon 5e
Du 30 juin au 4 juil, lun et jeu à 21h30 ; 43€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

SOUL Michael Kiwanuka + Black Pumas

Théâtre antique de Vienne
Vienne (0 892 702 007 (0, 34€/min))
Mar 5 juil à 20h30 ; de 4€ à 44€
Dans le cadre de Jazz à Vienne

CHANSON & POP Rosemary Standley et Dom La Nena

Comédie Odéon
6 rue Grolée, Lyon 2e (04 78 82 86 30)
Mar 5 juil à 21h30 ; de 14€ à 27€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

Opéra underground de Lyon

Le concerts entrée libre

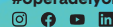
Festival du Péristyle

Tangram / Immobile Debout /
Vocoder / Rien Faire / Sheezahee /
Chromb! / L'Attracteur Étrange /
Eureka Mono / Bo Kay /
Vil François / Monstros Brass
Band / Tatanka Trio / Hirsute /
Djazia Satour / Renata Rosa
Quartet / Nouiba & El-Djazira /
Flor de Toloache / Casuarina /
Garciaophone / Nicolas Paugam /
Allegoria / Ajate / Chimichango /
Global Gnawa / Hills of Belgium /
Hot Spoons / La Perla /
Quatuor Émana / Vesperland /
Aurélien Merle / Luna Silva
& The Wonders / Misc /
Diana Baroni & Simon Drappier /
Satellite Jockey

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Lyon, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



#operaunderground
#operadelyon



opera-lyon.com
04 69 85 54 54



Crédit : © CCNR/Yuval Pick

LES FONTAINES ORGANIQUES

Chorégraphe : Yuval Pick

Visite chorégraphiée

De 14h30 à 18h30

Samedi

25 juin

2022

www.demeureduchaos.com


La
Demeure
du
Chaos
MUSEUM OF CONTEMPORARY ART

CCNR
YUVAL
PICK



Bien vivantes, les marionnettes

À GADAGNE, DES MARIONNETTES VIVANTES

Exposition / C'était une promesse lors de son ouverture en 2017 : le musée des arts de la marionnette serait mouvant. Voici la promesse tenue avec plus de la moitié du parcours renouvelé pour donner toujours plus de places aux artistes contemporains. Bienvenue dans la «virevolte» de Gadagne. Et à son week-end festif des 25 et 26 juin. PAR NADJA POBEL

Ce n'est pas le moindre des paradoxes d'un musée et c'est à la fois sa plus belle ambition : « inciter à aller voir des spectacles et se confronter aux artistes » nous dit une membre de l'équipe de Gadagne. Depuis qu'il a été re-fondé, l'ancien musée des marionnettes du monde, devenu en 2017 le musée des arts de la marionnette, est un vecteur important entre les créateurs qui se produisent dans les théâtres et les visiteurs-spectateurs.

La construction du parcours est toujours la même (qu'est-ce que la marionnette ? D'où vient-elle ? À quoi sert-elle ? Comment elle se joue ?), ce sont les exemples qui changent. Ainsi d'emblée, la galerie de personnages a été renouvelée de moitié. Certaines œuvres arrivent comme des marionnettes "à clavier", d'autres sont entrées définitivement dans les collections comme ce sac plastique rose qui était avec plusieurs autres un protagoniste de l'essentiel *Après-midi d'un foehn* de Phia Ménard. Quand les vitrines n'ont pas été changées elles ont été augmentées, comme cette partie consacrée à la "révélation de la marionnette" enrichie de nouveaux artistes dont Gabriel Hermand-Priquet, le cofondateur de la compagnie ligérienne l'Ateuchus. En trois vidéos, il montre ce que l'on peut faire avec un bonhomme ou une mini sculpture de métal.

Puis, dans la dernière étape de la visite, c'est aux enfants et aux plus grands de pouvoir expérimenter ce qu'ils ont vu. Car une marionnette ça se manipule, se soupèse, ça réclame de mouvoir son propre corps de façon singulière pour l'animer. Il ne suffit pas de le lire, encore faut-il le tenter. La salle temporairement consacrée à Renaud Herbin, directeur du centre dramatique national de Strasbourg, le permet aussi. Puis le lien se fait avec la conception même d'un spectacle. C'est pour cela que la compagnie Arnica fait désormais partie de ce voyage en exposant, en clôture de circuit, des étapes de travail (embryons de marionnette et objet final) et en faisant part de la pensée même qui les rendent possible.

Avec la dramaturge Julie Sermon, la metteuse en scène Émilie Flacher décortique ce qui l'a amenée à faire de *Buffles*, texte – non destiné aux marionnettes – du catalan Pau Miro une puissante pièce marionnettique qui sera programmée la saison prochaine au TNP. Le trajet entre plateau et musée est constant.

TIRER DES FILS

Guignol n'est jamais bien loin de cette histoire. Si les personnages historiques de Laurent Mourguet datant de 1808-1810 sont en vitrine, un Guignol tout neuf nous regarde aussi. Sur les indications de Emma Utgès qui dirige le Théâtre de Guignol de Lyon, une nouvelle sculpture du gone, toujours en tilleul, a perdu son sourire béat pour plus de neutralité et peut-être permettre plus de férocité car il est aussi un personnage politique et revendicatif.

La marionnette est objet de satire, voire de contestation du pouvoir. Preuve en est encore aujourd'hui avec les créations de l'association sénégalaise Djarama qui cherche à éveiller les consciences quant à l'excision ou au mariage forcé. Support de pub (ah la campagne de la SNCF pour la carte kiwi dans les années 80 !), de contre-pouvoir (les Guignols de l'Info et le PPD d'Alain Duverne), la marionnette est aussi et surtout une incarnation du «trouble» comme en témoigne avec brio ce qui est exposé dans la salle du même nom. S'y côtoient différentes figures du loup mais aussi les travaux des compagnies Mercimonchou et La Mue/te. Les Nancéens ont dressé un petit mausolée très remuant rendant compte de leur spectacle *La Folle* sur le combat des Mères de la place de Mai à Buenos Aires à la recherche de leurs enfants disparus. Véritablement installation d'art contemporain, elle se reflète dans un extrait vidéo du spectacle, indispensable pour qu'elles prennent vie.

Week-end festif La Virevolte

Au Musée Gadagne les samedi 25 et dimanche 26 juin

& AUSSI

LITHOGRAPHIE Bernard Buffet

L'œuvre de Bernard Buffet (1928-1999) pique (pour le meilleur comme pour le pire) les yeux, tellement ses traits sont aigus, son style expressionniste est abrupt et anguleux. L'exposition Buffet à la galerie Estades réunit de nombreuses lithographies originales (technique où l'artiste excelle) qui représentent un grand nombre des motifs et des sujets traités par l'artiste. Galerie Michel Estades 61 quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 78 28 65 92) Jusqu'au 25 juin, lun de 14h à 19h, mar au sam de 10h à 13h et de 14h à 19h ; entrée libre
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

HISTOIRE Train 14 166, 11 août - 22 août 1944

Sur des panneaux, dans la cour de l'ancienne prison, c'est tout le cheminement du dernier convoi parti de Montluc pour les camps (Struthof, Ravensbrück et Auschwitz) qui s'écrit. 500 Juifs et résistants, hommes et femmes, ont embarqué. Leur destin est restitué sous forme de dessins, récits, photos. Ne jamais oublier. Mémorial de la prison de Montluc 1 rue Jeanne-Hachette, Lyon 3e (04 78 53 60 41) Jusqu'au 30 juin 22, du mer au sam de 14h à 17h30 ; entrée libre
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

ART CONTEMPORAIN Une histoire de famille, Collection(s) Robelin

Le Musée d'art contemporain dévoile l'exceptionnelle collection constituée depuis les années 1970 par les époux Robelin. Quelque 250 œuvres jalonnent un parcours en douze salles qui alterne salles monographiques (consacrées à des artistes tels que Annette Messager, Bernard Frize ou Thomas Schütte), et salles thématiques (Fluxus, abstraction, paysages, architecture). Musée d'Art Contemporain Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e (04 72 69 17 17) Jusqu'au 10 juil, du mer au dim de 11h à 18h ; 0€/4€/8€
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

ART CONTEMPORAIN Oniric Landscapes

Formidable exposition à la Fondation Bullukian qui réunit quatre artistes autour du thème du paysage onirique. On y découvre les forêts mystérieuses et presque scintillantes de Vanessa Fanuele, les variations de couleurs et de formes quasi abstraites de Charlotte Denamur. Des variations sur le seuil et le passage de Frédéric Khodja ainsi qu'une superbe série d'horizons désertiques troublés de motifs incongrus et géométriques. Enfin de nombreux dessins mi-fantastiques mi-oniriques signés Christian Lhopital et un grand dessin mural qui, à lui-même, vaut le détour ! Fondation Bullukian 26 place Bellecour, Lyon 2e (04 72 52 93 34) Jusqu'au 16 juil, du mar au ven de 14h à 18h et le sam de 10h à 12h et de 14h à 18h
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

ART CONTEMPORAIN Hyperréalisme. Ceci n'est pas un corps

Très loin d'être un musée de cire façon Tussaud, la nouvelle expo de la Sucrière revêt une réelle démarche artistique et permet de naviguer dans le courant de la sculpture hyper-réaliste jamais réellement structuré mais créé par des artistes américains et belges, dans les années 60. Spectaculaire. Et pas que. Ne pas rater le travail de Duane Hanson ou de la star Ron Mueck. La Sucrière Les Docks, 49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (04 72 82 69 40) Jusqu'au 24 juil, du mar au ven de 10h à 17h, sam, dim de 10h à 18h ; de 7€ à 15€
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

PHOTOGRAPHIE William Klein

Très attendue et préparée de longue date, l'exposition consacrée au grand photographe William Klein (94 ans) réunit une centaine d'images, balayant tous les registres de son œuvre gigantesque : de la "street photography" choc et brute de décoffrage des années 50 aux « contacts peints », œuvres plus plastiques, en passant par beaucoup d'images inédites. L'accrochage thématique (New York, Moscou, les enfants, l'univers de la mode...) est particulièrement réussi, un vrai régal ! Galerie Le Réverbère 38 rue Burdeau, Lyon 1er (04 72 00 06 72) Jusqu'au 30 juil, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

HISTOIRE Sur la piste des Sioux

En partant sur la piste des Sioux, parallèle à celle de la conquête de l'Ouest, le Musée des Confluences cherche à pointer ce qui a façonné chez nous, Occidentaux, l'image de l'Indien à travers celle de sa figure la plus emblématique, celle du Sioux imaginaire, née des premières représentations européennes et infusée dans les westerns eux-mêmes nourris du révisionnisme à l'œuvre dans les Wild West Show. De Christophe Colomb à aujourd'hui l'exposition part sur les traces de cet Indien qui n'existe qu'en nous, mélange de raccourcis folkloriques, de généralisations et de clichés racistes courant aussi bien dans la fiction que dans la publicité. Une exposition passionnante et magnifique (une scénographie spectaculaire, des objets rares...) qui a le mérite de remettre le tipi au milieu de la plaine. Musée des Confluences 86 Quai Perrache, Lyon 2e (04 28 38 11 90) Jusqu'au 28 août 22, du mar au dim de 10h30 à 18h30
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

PHOTOGRAPHIE Éric Poitevin

Le Musée des beaux-arts a donné carte blanche au photographe Éric Poitevin pour réaliser des images en résonance avec des œuvres de ses collections. Le résultat est superbe, avec des photographies dialoguant par exemple avec des tableaux de Lucas Cranach, de Francisco de Zurbarán, d'Odilon Redon Musée des Beaux-Arts 20 place des Terreaux, Lyon 1er (04 72 10 17 40) Jusqu'au 28 août
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

HISTOIRE Visages, portraits des collections du CHRD

Splendide travail de fouilles dans les collections du CHRD qui a ouvert il y a 30 ans. Les visages du pouvoir, des résistants, des clandestins, des absents, surtout, s'affichent via les sidérants portraits peints par Jean Billon dans un stalag de Silésie ou les clichés récents de celles et ceux qui ont légué leurs témoignages (à écouter) de cette époque noire. Brillant précipité des expos précédentes où l'on croise aussi Ernest Pignon-Ernest et Jean Couty. Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation 14 avenue Berthelot, Lyon 7e (04 72 73 99 00) Jusqu'au 18 sept, du mer au dim de 10h à 18h ; jusqu'à 8€

ART GRAPHIQUE Susan Kare

Elle a inventé les icônes des premiers Mac (la montre pour faire patienter c'est elle), bossé pour Facebook et Windows et a révolutionné le monde masculin qui inventait nos *personnal computers* dans les années 80. En mettant en regard des artistes qui interrogent la notion de positivité, en

juxtaposant d'autres designer, le musée rend hommage à cette créatrice et sait aussi contrer le monde merveilleux des « Happy Mac ». Musée de l'Imprimerie et de la communication graphique 13 rue de la Poulallerie, Lyon 2e (04 78 37 65 98) Jusqu'au 18 sept
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

PHOTOGRAPHIE Secrets de fabrique - un été contemporain

Exposition collective avec Delphine Bailey, Florence Dussuyer, Daniel Firman et d'autres Musée Paul-Dini 2 place Faubert, Villefranche-sur-Saône (04 74 68 33 70) Jusqu'au 18 sept, mer de 13h30 à 18h, jeu et ven de 10h à 12h30 et 13h30 à 18h, sam et dim de 14h30 à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN Uchroniques

Exposition collective avec Océane Fayssinhes, Joëlle Halabi, Lisanne Labbe et d'autres Villa Gillet Parc de la Cerisaie, 25 rue Chazière, Lyon 4e (04 78 27 02 48) Jusqu'au 18 sept, lun au ven de 9h à 13h et de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Philippe Schuller

Archives municipales de Lyon 1 place des Archives, Lyon 2e (04 78 92 32 50) Jusqu'au 1er oct, du mar au ven de 9h à 12h et de 13h à 19h ; entrée libre

PEINTURE Maëlle Le Herisse-Golven

Vernissage le mardi 14 juin à 12h30 École Nationale des Beaux-Arts 8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 72 00 11 71) Jusqu'au 3 oct, lun au jeu de 8h à 20h, ven de 8h à 19h ; entrée libre

SCIENCES Secrets de la Terre

Musée des Confluences 86 Quai Perrache, Lyon 2e (04 28 38 11 90) Du 24 juin au 22 oct, du mar au dim de 10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

STREET ART Afrique traditionnelle et tattoo contemporain

Exposition collective Spacejunk 16 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 72 64 02) Jusqu'au 5 nov, mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE Conquêtes spatiales, où vivrons-nous demain ?

Exposition collective avec Jean-Louis Chanéac, Claude Costy et Pascal Häusermann. Vernissage le mercredi 01 juin à 18h30 CAUE du Rhône 6 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 72 07 44 55) Jusqu'au 10 nov, lun au ven de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h, sam de 15h à 19h ; entrée libre

PEINTURE Jean Couty - Au fil de l'eau

Musée Jean Couty 1 Place Henri Barbusse, Lyon 9e (04 72 42 20 00) Jusqu'au 4 déc, mer au dim de 11h à 18h ; 0€/4€/6€

HISTOIRE Les Jours heureux

Torpillé, galvaudé par le Président de la République française, le terme du Conseil national de la Résistance retrouve ses couleurs dans ce musée qui a l'art de rendre accessible des concepts très populaires. Plongez au cœur des Trente Glorieuses et ses objets incarnant une opulence déjà loin. Musée Urbain Tony Garnier 4 rue des Serpolières, Lyon 8e (04 78 75 16 75) Jusqu'au 18 déc 22, du mar au sam de 14h à 18h
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

SCIENCE Magique

Musée des Confluences 86 Quai Perrache, Lyon 2e (04 28 38 11 90) Jusqu'au 5 mars 23, du mar au dim de 10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

Cet été, deux expositions événements dans les galeries de l'Institut Lumière !



Exposition photographique Du 1^{er} juillet au 28 août 2022

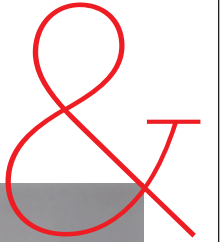


© Raymond Depardon / Magnum Photos

GLASGOW

Raymond Depardon

25 rue du Premier-Film, Lyon 8^e
Du mardi au dimanche de 11h à 19h



Exposition photographique du 29 juin au 28 août 2022



© Raymond Depardon / Magnum Photos

ERRANCE

Raymond Depardon

3 rue de l'Arbre Sec, Lyon 1^{er}
Du mercredi au dimanche de 14h à 19h

21.07

On Board 

PAPAMAMAN
x
HÉTÉROCLITE



 Papa
Maman

AU VERT DANS LA BOURGOGNE DU SUD

Saône-et-Loire / Coincé entre Marcigny à l'ouest et Solutré à l'est, l'extrême sud de la Bourgogne est un petit territoire tranquille, sans chef-d'œuvre patrimonial mais séduisant tout au long de ses routes vallonnées. Direction Matour, Saint-Pierre-le-Vieux et Saint-Point sur les pas de Lamartine pour se balader à n'en plus finir. PAR NADJA POBEL

Ce n'est ni le Charolais ni le Brionnais ni le Mâconnais ni le Clunisois ni même le Beaujolais. Tout cela est en revanche à moins de trente minutes de ce coin de Saône-et-Loire qui jouxte le département du Rhône. Très agréable à pied, en vélo, ces vallons verts sont un havre de paix, dans l'ombre des forêts de Douglas qui peuplent les hauteurs granitiques ou dans la chaleur revigorante des prés où broutent les fameuses charolaises blanches, des chèvres, des moutons ou même des ânes qui peuvent accompagner le visiteur en balade (pour porter le sac, pas les humains) grâce à Francis qui encadre et éventuellement prépare le pique-nique*.

LE MONT SAINT-CYR

C'est le point culminant de ce territoire tout en bosses. Avec ses 771 mètres d'altitude, il dépasse de peu l'autre sommet de ce paysage, le Signal de la Mère Boitier à Tramayes (758 m). Là-haut, rien moins que trois tables d'orientation sont présentes pour distinguer les Monts du Forez au Morvant, la vallée de la Saône et même, au lointain, la chaîne des Puys d'Auvergne et au très lointain le massif du Mont-Blanc. Si la vue sur le nord-est est en ce moment un peu encombrée par la végétation, celle sur La Clayette ou Montmelard (commune qui abrite ce mont Saint-Cyr) est splendide.

Pour parvenir à ce panorama, les plus pressés et/ou flemmards peuvent se garer à l'aire de pique-nique à une petite dizaine de minute de marche et trente mètres en contrebas. Pour les autres, possibilité de partir du bourg de Montmelard. La montée se fait en 2,5 km. Redescende par la même voie ou alors, pour une balade d'une quinzaine de kilomètres, laissez la voiture au hameau de Croux sur la D142, à l'ouest de la Croix d'Auterre. Tout est extrêmement bien fléché dans ce paysage. L'office du tourisme de ce secteur a édité une carte très détaillée de randonnées regroupant 42 circuits. Disponible gratuitement aux points info de Matour (ou aux annexes de Tramayes, Pierreclos et Dompierre-les-Ormes).

DES VILLAGES

Hormis Matour et ses 1119 habitants, les autres communes de ces vallons sont sous la barre du millier d'habitants. C'est dire si tout est calme et paisible. Comme tout est resserré il est facile d'aller de l'une à l'autre (même en vélo, mais attention, c'est casse-patte). Matour reste le centre



Du vert, mais aussi du rouge, du jaune, du bleu, du mauve...

névralgique de cette zone avec sa Maison des patrimoines (qui consacre en ce moment une expo à la vie tumultueuse des chauve-souris) et aussi un complexe aquatique plein air avec jacuzzi ! C'est l'endroit idéal pour se baigner à moins que vous ne préfériez l'eau du seul lac (artificiellement créé en 1970) de ce territoire. Il faut aller à Saint-Point et se diriger vers le camping qui jouxte cette étendue d'eau avec pédalos et paddle en location.

L'une des attractions majeures de la route Lamartine : le château où l'écrivain, diplomate, ministre a passé sa vie familiale

C'est aussi dans cette commune qui se trouve l'une des attractions majeures de la route Lamartine (boucle de 70 km au départ de Mâcon) : le château où l'écrivain, diplomate, ministre a passé sa vie familiale. Son père avait acheté cet édifice médiéval

en 1801 alors qu'il était encore enfant. Et grâce à ses succès et sa fortune, l'ami de Chopin, Liszt, Hugo qui passèrent par là, l'a beaucoup remanié. Sa chambre, son cabinet de travail meublés tels qu'à l'époque ou encore une salle à manger du XVIII^e siècle se visitent. Ne pas manquer son tombeau jouxtant l'église romaine en bordure du château.

Un autre château se visite à seulement 12 km via la jolie route qui emprunte le col des Enceints et sa vue sur les vignobles du Mâconnais : Pierreclos. La bâtisse est désormais un domaine viticole (mâcon-village, saint-véran, pouilly-fuissé), un lieu privatisable de fête avec chambres d'hôte mais aussi et toujours un parcours de découverte pour balayer mille ans d'histoire, du donjon aux caves en passant par la salle d'armes et la cuisine.

Et s'ils n'ont pas la splendeur de Brançon, Cormatin ou même de Berzé un peu plus au nord, d'autres châteaux sont posés ça et là comme à Bourgvilain, Brandon ou Montagny. Sans château, le village de Saint-Pierre-le-Vieux abrite lui une église qui ne paye pas de mine mais qui date du XI^e siècle, une des plus anciennes de la région, perchée en haut d'une petite route pentue, inscrite sur "les chemins du roman en Mâconnais sud Bourgogne" car elle a fait partie d'un ancien couvent de bénédictins rattachés au prieuré de l'incontournable Cluny qui lui n'a pas survécu aux guerres de religion.

L'ARBORETUM DE PÉZANIN

C'est une petite curiosité à quelques encablures du musée scientifique et familial LAB71 à Dompierre-les-Ormes : l'arboretum de Pézanin. Aujourd'hui géré par l'ONF, ce domaine forestier a été initié, au début du XX^e siècle, par le grainetier Philippe de Vilmorin, botaniste descendant de la famille qui commercialisa des semences dès 1743 à Paris ! Il a fait importer du monde entier (en particulier d'Amérique du Nord et d'Asie du Sud-Est) un millier d'espèces d'arbres pour voir si elles s'acclimataient à nos latitudes.

Vous croiserez celles qui ont résisté à l'hiver glacial de 1916-17 et aux tempêtes récentes soit environ 450 espèces sur 27 hectares dont un "nashi kumoi" du Japon, un cèdre de l'Atlas, un sapin de Grèce ou un impressionnant séquoia géant à l'orée d'une aire de pique-nique prévue pour des tribus avec de longues tables en bois pour 10-15 personnes et deux barbecues à dispo. Tout ça en bord d'étang. L'été, n'oubliez pas l'anti-moustique mais en automne, il paraît que ça ressemble au Canada ! À noter que c'est encore un lieu d'étude pour le CNRS et l'INRA qui observent l'effet du réchauffement climatique sur ces multiplicités d'espèces.

De courts circuits de balades de 1000 à 1500 m sont proposés par l'ONF

* Les ânes de Francis (à Tramayes)

→ Où manger ?

À Bourgvilain : Auberge Larochette

Une bonne adresse pour manger le terroir pour une trentaine d'euros. Escargots de Bourgogne, entrecôte charolaise dans l'assiette !

Le Bourg T. 03 85 50 81 73

Ouvert du mardi au samedi midi et soir

À Saint-Léger-la-Buissière : La balade Marbœuf

Resto simple avec des tarifs très bas. Idéal lorsqu'on veut satisfaire de grands appétits à moindre coût : pour 15€ entrée (gâteau de foie de volaille, salade de cervelas...), plat (lasagne, tête de veau...), fromage, dessert (mousse au chocolat, crème brûlée...), café et 1/4 de beaujolais-village ! Nombreux plats créoles aussi à la carte.

La Belouze T. 09 54 50 78 44

Ouvert mardi, mercredi, jeudi et dimanche midi ; vendredi et samedi midi et soir

À Deux Grosnes : Auberge des Arrêts

Cuisine locale, faite maison et de saison. Tous les fournisseurs sont répertoriés sur le site et en semaine le repas est à 18€ ; 26€ le week-end pour dévorer des plats qui changent tous les jours. Exemple des festivités : gaufre au bleu du Beaujolais, quiche au lard fumé de Mazille, tajine de légumes au citron confit, fricassée de poulet bio aux pleurotes, crumble pomme-rhubarbe-banane...

40 rue des Lavandières

T. 04 74 04 64 39

Ouvert mercredi, jeudi et dimanche de 9h à 18h ; vendredi et samedi de 9h à 21h

→ Jours de marché

Mardi : Dompierre-les-Ormes, La Clayette

Jeudi : Matour

Vendredi : Tramayes

→ Agenda

Du 11 juillet au 22 août, à Matour : marché des producteurs locaux chaque lundi à partir de 18h

Le 29 juillet, à Matour : Nuit de la chauve-souris

Le 15 août, à Tramayes : marché gourmand et artisanal, de 9h30 à 18h

Du 23 juin au 23 août : balades nocturnes dans chacun des villages autour des monts Saint-Cyr et de la mère Boitier. Détails sur tourismevertsvallons.com

→ Comment venir ?

En voiture : Lyon-Matour en 1h30 et 89 km (sur autoroute 1h10, 102 km et 6, 40€ de péage)

En transports en commun : Cette zone n'est pas desservie par les bus ou les trains. Éventuellement, récupérer à la gare de Mâcon la ligne de bus LR701 Mobigo et s'arrêter à Cluny

→ Où se renseigner ?

Office du tourisme de Matour

Vente de nombreux produits locaux gastronomiques ou d'artisanat, comme la bière de la micro-brasserie de Saint-Pierre-le-Vieux (5€ les 75 cl), la tartina de d'agneau citron et romarin ou les bijoux en résine de Roland Framorando.

6 place de l'Église T. 03 85 59 72 24

En juillet-août, du lundi au samedi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h45 ; de 9h à 12h30

QUI POUR DÉTRÔNER NICK CAVE ?

Nuits de Fourvière / Tour d'horizon des concerts les plus intrigants, palpitants ou renversants restant à savourer du côté de Nuits de Fourvière. PAR SÉBASTIEN BROQUET



© Gocha Rubchinsky

« On s'est pas déjà vus en concert ? »

PATTI SMITH

Le meilleur concert est déjà passé, paraît-il ? Il s'agirait de Nick Cave & the Bad Seeds, qui ont fait l'unanimité du côté des festivaliers s'étant déjà rendu au théâtre antique depuis l'ouverture de cette nouvelle édition de Nuits de Fourvière. Il reste cependant des prétendants pour le trône ou au moins monter sur le podium des meilleurs souvenirs 2022. Passons sur M alias Mathieu Chédid (mercredi 22 juin), un poil lassant et déjà vu de nombreuses fois en cet endroit, pour nous attarder sur Patti Smith (jeudi 23 juin), reine du New York de la fin des sixties, devenue barde punk aussi inoxydable qu'un Dylan, publiant au fil des années des albums, pas si nombreux mais toujours aussi pertinents, continuant d'expérimenter (avec le duo de field recording & électronique Soundwalk Collective) tout en donnant de grands messes où guitares tranchantes et poésie rimbaldienne font bon accord. Si nous devons donner une favorite parmi les concerts restant à savourer jusqu'à fin juillet pour détrôner le bel Australien, ce serait bien l'ancienne amie de Robert Mapplethorpe.



© Fériel

MIDNIGHT OIL

Il faudra guetter aussi la performance d'autres Australiens : Midnight Oil fait son retour (jeudi 14 juillet) et même sa dernière tournée. Évoluant en seconde division rock, le combo mené par le charismatique Peter Garrett est surtout le groupe d'un album, *Diesel en Dust*, paru en 1987 et porté par le hit *Beds are Burning* – au moment-même où un autre groupe australien, INXS, squattait aussi les charts. Midnight Oil se distinguait alors par des paroles résolument anti-militaristes et profondément écologistes qui en font aujourd'hui un groupe parfaitement dans le *zeitgeist*. Peter Garret fut par la suite membre du conseil international de Greenpeace mais aussi ministre de l'Environnement de 2007 à 2010 puis ministre de l'Éducation.



DR



© Alex Korumis

ARLO PARKS

Elle est en première partie (de Ibeyi, le vendredi 8 juillet) mais on guettera aussi la soul finement calibrée d'Arlo Parks, qui nous a conquis avec son album *Collapsed in Sunbeams* paru en 2021. La Londonienne n'a que 22 ans, s'est encore peu produit en concert, mais ce qu'elle dégage comme magnétisme et ses textes irrigués de poésie et marqués par le hip-hop attirent l'intérêt.

ARCHIE SHEPP

Qui d'autre ? Le grand homme du jazz qu'est Archie Shepp sera là aussi, le samedi 16 juillet, sur la petite scène de l'Odéon, pour traduire live son album enregistré avec Jason Moran : *Let My People Go*. Il faudra être présent, car de sa génération de maîtres, ils ne sont plus si nombreux.



© Arcora Shepp

BAB L'BLUZ

Enfin, autre première partie à guetter, celle de Marcus Miller qui sera assurée par Bab L'Bluz : ne vous laissez pas intimider par ce patronyme qui n'est pas le plus excitant qui soit, plongez-vous plutôt dans leur mixture mêlant rock, blues, chaabi et gnawa – le groupe est né à Marrakech de la rencontre entre Brice Bottin et la chanteuse Yousra Mansour, et l'album qui en découla en 2020, *Nayda*, est une petite merveille de métissage pas si éloigné de ce qu'ont pu faire à une autre époque Gnawa Diffusion et l'Orchestre National de Barbès.



DR

Nuits de Fourvière

À Lyon (Rhône) jusqu'au samedi 30 juillet

MONTCUL, C'EST LE PIED

Plane'R Festival / Le Plane'R Fest a construit sa com' autour du nom du hameau de Colombier-Saugnieu (Rhône) qui l'accueille : Montcul. Au-delà des blagues lourdaudes que ça implique inévitablement, le festival aligne une belle programmation, avec Sepultura en tête d'affiche. PAR SÉBASTIEN-JOSÉ DOS SANTOS

“Rock in Montcul” : le slogan du Plane'R Festival est à lui seul la plus belle des invitations. Source inépuisable de blagues potaches (« t'as vu comme Sepultura a défoncé Montcul ? » ou autres « le meilleur son de festival ? C'est celui de Montcul ! »), le toponyme de ce hameau de Colombier-Saugnieu (Rhône) donne le “la” aux festivités métalliques qui ouvriront les grandes vacances, en accueillant 21 groupes qui bottent l'arrière-train.

« T'as vu comme Sepultura a défoncé Montcul ? »



SEPULTURA TOUJOURS AFFÛTÉ

Mais surtout, Sepultura mettra tous les amateurs de thrash dans sa poche. Les Brésiliens ne sont certes plus dans leur formule d'origine depuis 1996 et le départ du cofondateur Max Cavalera ; mais son remplaçant Derrick Green est excellent, le groupe affûté comme jamais. Comment résister à cette formation qui possède quatre albums culte à son catalogue : *Beneath the Remains*, *Arise*, *Chaos A.D.*, *Roots* ? À ne rater sous aucun prétexte.

Pour se détendre, place à Steve'n' Seagulls qui nous réglera de standards hard-rock orchestrés à base de banjos et autres instruments folk. Enfin, pour soutenir la scène française ne ratez pas les zozos d'Eight Sins, dont le thrash-hardcore fait rimer à merveille bière et *moshpit*.

On y verra les Finlandais de Lordi, faux gros monstres en mousse, vainqueurs de l'Eurovision 2006 avec leur heavy metal bon enfant. Les amateurs de power metal extrême se régaleront avec les Londoniens de Dragonforce, peinture du genre qui

allie chevauchées épiques, harmonies inspirées du baroque et soli de guitares aussi longs que rapides.

Au rayon métal gothico-symphonique,

les Italiens de Lacuna Coil feront le taf avec leur alternance d'ambiances ravageuses et planantes. Mushroomhead et son mélange improbable de genres (indus, électro,

power, techno, heavy...), finalement pas aussi flippant que son univers visuel, fera le déplacement depuis Cleveland.

Fera-t-il vaciller le Hellfest de son trône ?

Plane'R Festival

À Colombier-Saugnieu (Rhône) les vendredi 1^{er} et samedi 2 juillet

SYLAK M'ÉTAIT CONTÉ

Sylak Festival / Des légendes comme Testament ou Napalm Death, des valeurs sûres comme Hangman's Chair ou Benighted, le tout sur trois jours avec de l'ombre pour se rafraîchir et un camping gratos : rendez-vous à la huitième édition du Sylak, dans l'Ain. PAR SÉBASTIEN-JOSÉ DOS SANTOS

Les festivals de métal se séparent en deux catégories : le Hellfest et les autres. Mais si le côté démesuré de la Foire du Trône du Malin commence à vous fatiguer (et de toutes façons vous n'avez pas réussi à avoir de place), rabattez-vous sur les “petits” mais costauds festivals dont le Sylak pourrait bien être le maître étalon. L'édition 2022, après deux ans d'absence forcée, s'annonce épique. Vingt-sept groupes nationaux et internationaux répartis sur trois jours pour ce festival à taille humaine – et qui tient à le rester – installé à Saint-Maurice-de-Gourdans dans l'Ain (à 30 km de Lyon).

NAPALM DEATH

Sylak fait l'effort de l'approvisionnement local pour vous sustenter, de la mobilité écoci-toyenne avec des navettes depuis la gare la plus proche, offre un camping gratuit avec l'achat d'un billet (même un



Très important, les solaires de nuit

jour) et des zones ombragées, et il a l'avantage d'être moins cher que les autres (et gratuit pour les moins de 12 ans).

On ne ratera pas les légendes toujours en forme (Testament, Carcass, Exodus, Napalm Death). On exultera sur des valeurs sûres *made in France* qui cartonnent à l'international, comme Benighted (passé maître dans l'art subtil du trash-death-grind-qui-renverse-tout-sur-son-passage) ou Hangman's Chair (dont la

lourde lenteur caractérise un style sludge-stoner de bon aloi). On s'égayera comme des fufous au passage rafraîchissant d'Ultra Moule, trio féminin lyonnais de punk à chatte dont l'un des singles résume tout le propos de ce papier : *Bouge ton boule* et viens au Sylak.

Sylak festival

À Saint-Maurice-de-Gourdans (Ain) du vendredi 5 au dimanche 7 août

WOODSTOWER
mer 24 et dim 28 août 2022

PAUL KALKBRENNER
VALD • NISKA
VITALIC • MACEO PLEX
KUNGS • DELUXE
KAARIS & KALASH CRIMINEL
GAMBI • BALTHAZAR
SUZANE • PAULA TEMPLE
KAS:ST LIVE • JOK'AIR
STAND HIGH PATROL
SALUT C'EST COOL
I HATE MODELS
99999999 LIVE
JAZZY BAZZ
LUV RESVAL • TIAKOLA
YSEULT • POLUPIE
BENJAMIN EPPS • NASTIA
CANNIBALE • MARA
DJOKO • MAYA KAMATY
ODEN & FATZO • MICHEL
DOWDELIN
EMILE LONDONIEN
ZINÉE • ROMANE...

GRAND PARC MIRIBEL JONAGE, LYON

Éco-village,
Woods Comedy club,
Camping,
Journées gratuites...

WOODSTOWER.COM

KARAOKÉ EN VF

Musilac / Angèle, -M-, Clara Luciani, Benjamin Biolay, Dutronc père et fils, Mika, Gaëtan Roussel, Vianney... Cette année, la variété hexagonale est particulièrement à l'honneur à Musilac, le fameux festival d'Aix-les-Bains. Voici certains de nos coups de cœur *made in France* avec qui l'on pourra s'égosiller aux abords du lac du Bourget.
PAR AURÉLIEN MARTINEZ

FISHBACH

MERCREDI 6 JUILLET

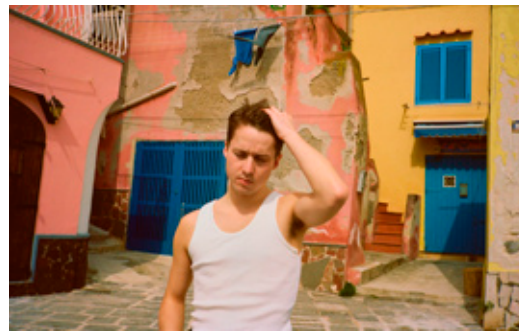
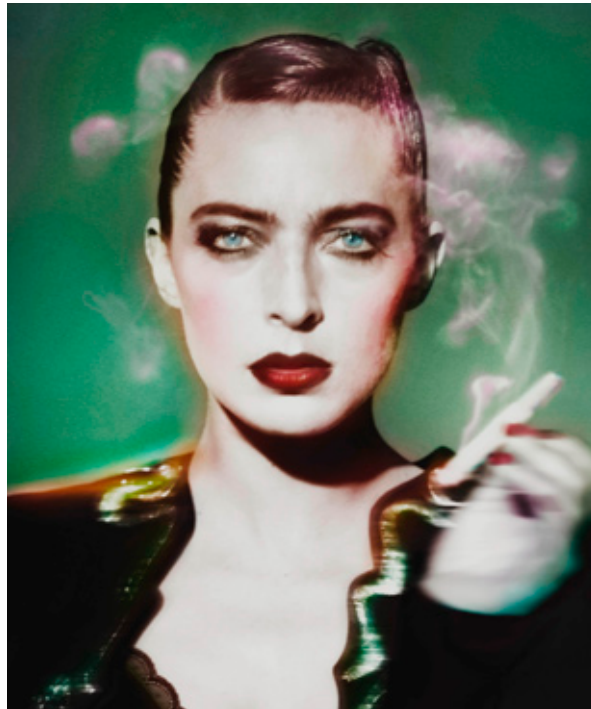
Avec *À ta merci* sorti en 2017, Fishbach (Flora Fischbach de son nom complet) et sa variété qui met la mort en tubes ont enthousiasmé beaucoup de monde. Avec *les yeux*, son deuxième album paru en début d'année, a confirmé que l'Ardennaise, sincèrement passionnée par la variété française et ses rengaines populaires, sait habilement marier langue française et sonorités new wave 80's dans un cocktail addictif.

Le morceau à réviser avant le concert : *Masque d'or* (sur son dernier album) et son refrain parfait pour danser et, surtout, chanter avec elle.

TIM DUP

MERCREDI 6 JUILLET

Quand on pense chanson française contemporaine, le nom de Tim Dup (Timothée Duperray à l'état civil) ne vient pas forcément en premier chez tout le monde, et c'est bien dommage. Porté par une douce voix de plus en plus affirmée, son univers, subtil mé-



On part sur une thématique coiffure, donc

lange entre une certaine variété française lettrée et des sons électro-pop, aurait sans doute pu lui permettre d'atteindre le haut du classement des ventes s'il avait cédé aux sirènes de la

facilité. Lui préfère plutôt les chemins escarpés et la *Mélancolie heureuse* (du nom de son premier album paru en 2017 – il en a trois au compteur depuis) : tant mieux, ça lui va à ravir.

Le morceau à réviser avant le concert : *Mourir vieux (avec toi)*, présent sur la réédition de *Mélancolie heureuse*. L'une de ses chansons les plus efficaces en live.

TERRENOIRE

SAMEDI 9 JUILLET

Terrenoire, ce sont deux frères (Raphaël et Théo Herrerias) originaires du quartier du même nom à Saint-Étienne qui portent haut l'idée d'une chanson française à la fois exigeante et accessible. Empli de morceaux émouvants non sans rappeler des figures tutélaires comme Bashung, de "*chansons populaires aux drôles de contours*" comme le clame l'aîné de la fratrie dans *Derrière le soleil*, hommage déchirant à leur père mort d'un cancer, leur premier album *Les forces contraires* (2020) a connu un beau succès – leur titre *Jusqu'à mon dernier souffle* a même été popularisé par une pub Intermarché ! Trophée (mérité) de la révélation masculine de l'année lors des dernières Victoires de la musique.

Le morceau à réviser avant le concert : *Derrière le soleil*, parce qu'on a envie de beugler avec eux le refrain !

Musilac

À Aix-les-Bains (Savoie) du mercredi 6 au dimanche 10 juillet

MUSIC EN CIEL SAINT-PIERRE
1, 2 ET 3 JUILLET 2022
FESTIVAL GRATUIT

CATS ON TREES # AXEL BAUER
GABRIEL SAGLIO # TERRENOIRE
BRUNE # JANIE # GARÇONS S'IL VOUS PLAÎT!

+ d'infos : www.musicenciel.fr

VILLE DE SAINT-PIERRE | THÉÂTRE THÉOARGENCE VILLE DE SAINT-PIERRE | Auchan | E.Leclerc | La Carrière | SODIP

Hadra Trance Festival
LES ORIGINES
25-28 AOUT 2022 - VIEURE - ALLIER (03) FRANCE
EDITION SPECIALE 20EME ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION HADRA
hadratrancefestival.net

Logos: SACEM, Bercy, H, NXN, 10029402



LA RELÈVE RAP

« —Est-ce que vous êtes chauds ? —Heu, oui, forcément. »

Woodstower / Woodstower, c'est le point final de la période estivale. À Miribel, la programmation est principalement tournée vers les tête d'affiches en vogue - Vald, Kaaris & Kalash Criminel, Niska et consorts, mais le festival dévoile aussi des noms qui ont récemment retenu notre attention. On vous défriche. PAR ALPHA SALIOU DIALLO

JAZZY BAZZ

Il était l'invité de Manu Katché lors de Jazz à Vienne en 2021. Son passage dans la région se fera cette année dans le cadre d'une tournée pour son propre album, qui a marqué le début d'année 2022. Issu de L'Entourage, le rappeur du 19^e arrondissement de Paris a su garder une oreille grande ouverte dans ses choix artistiques. Il pose une nouvelle étape avec ce *Memoria Tour*. Pour celles et ceux qui l'ont loupé en mars dernier au Ninkasi ou pour les personnes en quête d'une dose de rappel, ça se passe le 25 août.

EDDY WOOGY

Anciennement Dico du groupe CDK (désormais Bavoog Avers) et membre de L'Animalerie, le rappeur Eddy Woogy a contribué à mettre Lyon sur la carte. Avec une œuvre plus géosismique que géographique, son rap joyeux, faussement désabusé, un peu bourru mais franchement barré fait bouger les reliefs. Affranchi des codes, ce concert sera aux antipodes de toute forme d'immobilisme. À retrouver le 24 août.

BENJAMIN EPPS

Les murs du Ninkasi ne se sont pas encore remis du passage d'Eppsito en avril et le voilà déjà de retour dans l'agglomération. Son dernier concert a tenu ses promesses et le prétendant au titre de "meilleur rappeur de France" aborde son troisième live à portée de réseau TCL muni de nouvelles collaborations dans son catalogue. Ce sera le 25 août.

DJ CRABEES

Scratcheur aussi discret que talentueux. DJ Crabees fait partie intégrante du paysage hip-hop local. Peu loquace derrière le micro mais babillard aux platines, il fait partie de ce cercle de DJs ayant les deux pieds dans le circuit compétitif. Son DJ set mérite toute notre attention, comme son jeu de phalanges du crabe ! Ce sera le 25 août au Groove Mix.

Woodstower

Au Grand Parc de Miribel Jonage (Rhône) du mercredi 24 au dimanche 28 août

COME ON, VOGUE

Vogue la Nuit /

C'est un festival dans le festival des Nuits de Fourvière, mais un festival à part qui se déroulera entièrement aux Subs.

Les curatrices Rose-Amélie Da Cunha et Claudia Coutial l'ont voulu à la croisée de leurs domaines de prédilection : les arts vivants et les musiques actuelles. 90 artistes occuperont les lieux durant cinq jours en grande partie sous l'œuvre monumentale du Kraken mais aussi dans la Boulangerie, sous la verrière, au Hangar ou encore dans le réfectoire des nonnes de cet ancien couvent qui accueille *6NE L9VE*, expo géante de portraits en noir et blanc de personnes croisées aux abords de la rue d'Algérie où habite l'instigateur du projet, Jum Frade.

Mais Vogue la Nuit, c'est aussi et surtout une invitation à jouer avec son corps, que ce soit dans les DJ set concoctés par le collectif lyonnais Unit Sœurs, le concert de Catastrophe (qui s'inspire autant de Kendrick Lamar que d'Arcade Fire ou



Des jeunes et de l'herbe...

Brigitte Fontaine) et ceux de An'Pay et Pagai.

Vogue la Nuit promet du bon son et de bonnes ondes sans oublier le débat avec une conférence dansée baptisée "Décoloniser le dancefloor". Et aussi, une soirée *D.I.S.C.O* par la compagnie Madoki pour réhabiliter le *waacking*, inventée par la communauté gay afro et latino-américaine US dans les années 70 que le champion olympique de danse Guillaume Cizeron a porté sur la patinoire de Pékin en février dernier avec sa complice Gabriella Papadakis ! NP

Vogue la nuit

Aux Subs (Rhône) du mercredi 13 au dimanche 17 juillet

FÊTES ESCALES

14 → 16

JUILLET 2022

Camélia
Jordana

Battle 6.9.2

Scylla
Chilla

Ghetto
Kumbe

Slimka
Ti'kaniki

...

GRATUIT

PARC DUPIC

f t in @ y

ville de

venissieux

www.venissieux.fr

TRANSBO OPEN-AIR

24 JUIN → 23 JUIL 2022

L'ÉTÉ EN MUSIQUE,
C'EST TELLEMENT MIEUX !

LA NOUBA DU PETIT BULLETIN !

SAM. 09 JUIL.
DÈS 18H00

Venez fêter le numéro de l'été avec :

BERNADETTE MAUVAIS OEIL
WALTER ASTRAL
TROPICAL HORSES
SEB THE PLAYER

À VENIR AUSSI :

DARIUS • LILA IKÉ • PI JA MA • JADE
FAT BASTARD GANG BAND • OBI BORA
NOVEMBER ULTRA • ENCHANTÉE JULIA
ZOMBIE ZOMBIE • MASTER PHIL
DONNA BLUE • ANDY 4000 • THX&CRVING
LISON • RADIO TUTTI & BARILLA SISTERS
FRUSTRATION • FELOWER • TOHU BOHU
TEDDY ELBAZ • PARDONNEZ-NOUS
GWENDOLINE...

Accès gratuit avant 20h00
Réservations conseillées
www.transbordcur.fr

ALUNA

ARDÈCHE

JUSQU'AU 25 JUIN

À Ruoms

LES CONCERTS DU PALAIS IDÉAL DU FACTEUR CHEVAL

DRÔME

JUSQU'AU 1^{er} JUILLETÀ Hauterives
04 75 68 81 19

On avait vu la pop acidulée de Mika à Musilac il y a quelques années, avec une petite méfiance parce qu'on craignait le côté mièvre ; mais franchement, il assure. En plus, il a l'air super sympa. Le 1^{er} juillet, coup double : on se fait un concert tout joyeux et dansant, on se prend pour Grace Kelly, et on en profite pour se promener dans l'incroyable Palais idéal du Facteur Cheval qui, cet été, accueille une expo d'Othoniel, entre autres.

DU FOIN SUR LES PLANCHES

RHÔNE

JUSQU'AU 3 JUILLETÀ Thizy-les-Bourgs
06 87 44 04 21**LES NUITS DE FOURVIÈRE**

RHÔNE

JUSQU'AU 30 JUILLETÀ Lyon
04 72 57 15 40
+ article p.18**LES ROCKAILLES**

HAUTE-SAVOIE

LES 23 ET 24 JUIN

À Reignier

SUMMER SESSIONS

RHÔNE

DU 24 JUIN AU 23 JUILLETÀ Villeurbanne
04 78 93 08 33

Le Transbordeur métamorphose son espace extérieur comme chaque été pour ses Summer Sessions. Un mois de fêtes outdoor sous toutes ses formes et une

saison estivale qui s'annonce prometteuse avec Darius, Enchantée Julia et Tohu Bohu qui ouvrent la danse. *Le Petit Bulletin* prendra part aux festivités le 9 juillet.

LA FÊTE DU TRAVAILLEUR ALPIN

ISÈRE

LE 24 ET 25 JUINÀ Grenoble
04 76 87 70 61**FREESONS FESTIVAL**

RHÔNE

DU 28 JUIN AU 2 JUILLET

À Orléans

Respect éternel au noyau du Freesons d'Orléans, six bénévoles qui organisent ce festival entièrement gratuit depuis 12 ans. Au programme, du rock, avec beaucoup de reprises, mais aussi des groupes émergents comme les Lyonnais de Lingus ou les métalleux (dont une métalleuse, c'est pas si fréquent) grenoblois de Faith in Agony.

LES PRINTEMPS DE PÉROUGES

AIN

DU 28 JUIN AU 3 JUILLETÀ Pérouges
04 72 19 77 45**EUROPAVOX**

PUY-DE-DÔME

DU 30 JUIN AU 3 JUILLET

À Clermont-Ferrand

Gros festival avec têtes de gondoles qui assurent une billetterie vite écoulée. La preuve, on peut vous décliner le line-up façon blind test : « *Is parlent comme des animaux...* », « *Hé toi, qu'est-ce que tu r'gardes* », « *tomorrow is another day, and you won't have to hide away* » (ça, c'était Woodkid, on vous aide un peu). Clin d'oeil à Romane Santarelli, la belle découverte de la dernière édition du festival Holocène.

MONTÉLIMAR AGGLO FESTIVAL

DRÔME

DU 30 JUIN AU 4 JUILLET (OFF'S DU 3 AU 29 JUILLET)À Montélimar et dans son agglomération
04 75 01 00 20**PLANE'R FEST**

RHÔNE

LE 1^{er} ET 2 JUILLETÀ Colombier-Saugnieu
+ article p.19**FESTIVAL LES OUTRE MERS**

ISÈRE

LE 1^{er} ET 2 JUILLET

À Rives

VERCORS MUSIC FESTIVAL

ISÈRE

DU 1^{er} AU 3 JUILLET

À Autrans

MUSIC EN CIEL

RHÔNE

DU 1^{er} AU 3 JUILLET

À Saint-Priest

MUSILAC

SAVOIE

DU 6 AU 10 JUILLETÀ Aix-les-Bains
+ article p.20**FESTIVAL CULTURE ET TRADITION DU MONDE**

DRÔME

DU 6 AU 10 JUILLETÀ Romans-sur-Isère
04 75 02 30 52**ROCHES CELTIQUES**

LOIRE

DU 6 AU 10 JUILLETÀ Saint-Etienne
04 77 48 77 48**SAINT-PAUL SOUL FUNK FESTIVAL**

DRÔME

DU 7 AU 10 JUILLETÀ Saint-Paul-Trois-Châteaux
09 53 50 22 56**LES NUITS FOLKLORIQUES**

DRÔME

DU 7 AU 12 JUILLETÀ Crest
04 75 40 69 80**LES JEUDIS DES MUSIQUES DU MONDE**

RHÔNE

DU 7 JUILLET AU 25 AOÛTÀ Lyon
04 78 70 81 75

On recommande le rock mahorais de M'Toro Chamou, et la voix malienne de Mah Damba, qui clôturera l'édition, fin août.

OASIS BIZZ'ART

DRÔME

DU 7 AU 9 JUILLETÀ Dieulefit
04 75 00 34 03**CHÂTEAU PERCHÉ**

ALLIER

DU 7 AU 10 JUILLET

À Trévol

Sur la page d'accueil du site du Château perché festival, on m'enjoint à être "mon meilleur humain". Et aussi à "parler avec mon cœur". Et aussi à "penser à mon totem". Et aussi à "me libérer". Pour acheter ma place, je dois répondre à un questionnaire au préalable. On annonce 350 artistes en tous genres (musique plutôt électronique,

arts plastiques, spectacle vivant...), six scènes, trois jours de folie en toute bienveillance dans le château d'Avrilly, et le clou du spectacle : il faut venir costumé, sur des thèmes qui changent chaque jour. Le dernier, "apocalypse à Beijing en 2125", nous tente bien.

MONTJOUX FESTIVAL

HAUTE-SAVOIE

DU 7 AU 9 JUILLETÀ Thonon-les-bains
04 50 71 39 47

Recommandation : si vous ne passez qu'une seule soirée à Montjoux, choisissez celle du 8 juillet, où chantera le grand Youssou N'Dour, suivi par l'énergie de Bon Entendeur. Combo gagnant, pour nous : les autres soirs, les duos sont Bernard Lavilliers/Ayo (pas mal aussi) et Ben Mazué/Garou (boarf).

HORSE FIELD FESTIVAL

RHÔNE

LE 8 ET 9 JUILLETÀ Curis-au-Mont-d'Or
06 61 21 06 16**FESTIVRAC**

AIN

LE 8 ET 9 JUILLET

À Pont-de-Vaux

LES MUSICAL'ÉTÉ

HAUTE-SAVOIE

DU 8 JUILLET AU 27 AOÛTÀ Annemasse
04 50 87 12 83**FESTIVAL GRAND BRUIT**

PUY-DE-DÔME

DU 11 AU 16 JUILLETÀ Saint-Amant-Roche-Savine et Champétières
04 72 98 22 00**LES NUITS DE SAINT-JACQUES**

HAUTE-LOIRE

DU 13 AU 15 JUILLET

À Puy-en-Velay

GUIRE EN SCÈNE

HAUTE-SAVOIE

DU 13 AU 17 JUILLET

À Saint-Julien-en-Genevois
Direction la frontière suisse pour ce festival à la très lourde programmation : Deep Purple, Black Label Society, Airbourne, Scorpions, Ben Harper and the Innocent Criminals...

VOGUE LA NUIT

RHÔNE

DU 13 AU 17 JUILLETÀ Lyon
04 78 39 10 02
+ article p.21**FÊTES ESCALES**

RHÔNE

DU 14 AU 16 JUILLET

À Vénissieux

Depuis plus de 20 ans, c'est au Parc Louis Dupic de Vénissieux qu'on nous donne rendez-vous. Cette année, la scène rap genevoise est à l'honneur avec le flow éclairé et engagé de Chilla ou la vibe multiforme de Slimka. Un détour pour écouter l'ami solaire Pat Kalla, sans omettre la présence d'artistes lyonnais, à l'instar du Pokémon Crew.

LES ESTIVALES DU FRENEY

ISÈRE

DU 17 AU 31 JUILLET

À Freney-d'Oisans

SUR LE CHAMP !

DRÔME

DU 20 AU 23 JUILLET

À Valence

Sur le chant ? Les jolies voix sont le fil rouge de la prog' de ce festival drômois 100% gratuit, avec Nemir, Anne Sila ou l'Eurovisionnienne Barbara Pravi. On retrouve surtout Bon Entendeur et Delgrès, qu'on aime bien au PB.

BUFFALO BEATS FESTIVAL

ISÈRE

DU 22 AU 24 JUILLETÀ Sept Laux Pipay
06 79 75 51 64

Un festival complet : l'après-midi, arts de rue, conférences, workshops, animations. En début de soirée, des concerts rock, pop, hip-hop. Et au milieu de la nuit, de l'électro duraille pour les plus costauds. Le plus, une partie des bénéfices est reversé à une association qui mène des projets durables au Congo-Brazzaville, Zangayito. Complet, qu'on vous dit !

LES RANDONNÉES MUSICALES DU FERRAND

ISÈRE

DU 24 JUILLET AU 7 AOÛTÀ Besse-en-Oisans, Clavans-en-Haut-Oisans, et Mizoën
06 30 93 53 19**LE FESTIN MUSICAL**

LOIRE

LE 25 ET 26 JUILLETÀ Sainte-Croix-en-Jarez
07 49 98 58 56**ROCK'N POCHE**

HAUTE-SAVOIE

DU 29 AU 30 JUILLET

À Habère-Poche

OH PLATEAU !

ARDÈCHE/HAUTE-LOIRE

DU 29 AU 31 JUILLET

À Devesset

LES ETÉS DE MARNANS

ISÈRE

DU 1^{er} AU 15 AOÛTÀ Marnans
04 74 20 61 43**ROCK ON THE LOULE**

DRÔME

LE 3 AOÛTÀ Plan d'eau du Pas des Ondes
07 64 79 23 69**SYLAK OPEN AIR**

AIN

DU 5 AU 7 AOÛTÀ Saint-Maurice-de-Gourdans
+ article p.19**FOREZTIVAL**

LOIRE

DU 5 AU 7 AOÛTÀ Trélins
04 77 76 69 44**CHÂTEAU SONIC**

HAUTE-SAVOIE

DU 12 AU 14 AOÛT

À Brenthonne

Voilà un festival à taille humaine, qui favorise les artistes émergents et indépendants. Pour sa sixième édition : une programmation

de jour (projections, ateliers, performances) et une nocturne où l'on déambule entre les trois scènes qui cerclent le château d'Avully (Savoie). Au programme : du rock psyché, du lofi, de l'italo-disco (ne louper pas Kendal ou Yucca Mü) en passant par la techno en live de Calling Marian.

DÉZING

RHÔNE

DU 19 AU 21 AOÛT

À Belleville en Beaujolais

WOODSTOWER

RHÔNE

DU 24 AU 28 AOÛTÀ Grand Parc Miribel Jonage
09 51 57 58 96
+ article p.21**MUSIQUES EN STOCK**

HAUTE-SAVOIE

DU 30 JUIN AU 6 JUILLET

À Scionzier

Ils ont de la chance, les gens de Haute-Savoie : un festival de centre-ville avec chaque année, des super têtes d'affiche, et entièrement gratuit. Oui, oui ! Cette année, par exemple, on ira voir The Limifanas le 30 juin, The Hives le 1^{er} juillet, Balthazar et Miles Kanes le 2 juillet.

FESTIVAL BRASSENS

ISÈRE

DU 3 AU 7 AOÛT

À Charavines

« *Pauvres rois pharaons, pauvre Napoléon / Pauvres grands disparus gisant au Panthéon / Pauvres cendres de conséquence / Vous enviez un peu l'éternel estivant / Qui fait du pédalo sur la vague en rêvant / Qui passe sa mort en vacances* ». Vous connaissez quelque chose de plus beau que ça, vous ?

FESTIVAL PEYOTL

ISÈRE

SAM 27 AOÛT

À Le Grand-Lemps

Le peyotl est un cactus hallucinogène originaire du Mexique qu'Antonin Artaud a découvert, extasié, lors de son séjour dans la tribu des Tarahumaras. On vous recommande chaudement de lire les pages magnifiques que cette expérience lui a inspirées. En revanche, on est a priori moins friands du festival Peyotl : outre Kal Fazas et DJ French Wax, on y retrouvera un certain Vanupié, ex-pubard victime d'une révélation qui, entre deux chansons reggae bof, écrit aussi des romans figurez-vous. Sur son site, vous pouvez acheter le "pack textile exclusif" (un bouquin + un t-shirt). On ne se refait pas.

HADRA FESTIVAL

ALLIER

DU 25 AU 28 AOÛT

À Vieure

On ne présente plus le festival psytrance qui se tenait avant dans le Vercors. Cette année, l'association Hadra fête ses 20 ans d'existence, autant dire que le décorum, généralement spectaculaire, s'annonce époustouffant (que de superlatifs).



COULEUR HIP-HOP

Jazz à Vienne / Du côté de Jazz à Vienne (qui se déroule cette année du 29 juin au 13 juillet), on a toujours laissé une belle place au hip-hop et cette année plus encore : zoom sur nos coups de cœur. PAR ALPHA SALIOU DIALLO

OSWELA

Le collectif de Dance Spacetrumentistes s'est créé pendant le confinement et a été la touche de groove ensoleillé, après un passage remarqué au Solar. Ils et elles viennent mettre à jour la définition du terme "spectacle vivant".

Au Club de Minuit le 29 juin

MC SOLAAR

La légende n'est plus à présenter. Deuxième passage de Claude MC en formation orchestre à Vienne, cinq ans après le projet hip-hop symphonique en 2017. Un second passage marqué par la récupération des droits de ses trois premiers albums, l'aboutissement de longues années de bataille judiciaire qui rend désormais possible la réinterprétation de ses classiques sur scène. Un des temps forts de cette 41^e édition.

Au Théâtre Antique le 29 juin

ALFA MIST

Le musicien et producteur londonien n'a de cesse de mettre les radars en alerte depuis une quasi décennie. Il incarne ce renouveau du jazz en provenance de l'autre côté de la Manche et appartient à cette génération qui a intériorisé les grandes influences de la



© Paul Berdrel

Non, le service se fait au bar

production hip-hop et de la pratique instrumentale jazz.

Au Théâtre Antique le 29 juin

RÉVERIE

Grande habituée des scènes européennes depuis un paquet d'années, la Californienne sera sur la scène de l'Hôtel de Ville. L'une des rappeuses les plus respectées du circuit, qui converse du même feu lors de ses prestations live, sur la plus grande place de la ville : c'est une belle surprise pour les hip-hop heads. Parce que Jazz à Vienne ne

se limite pas qu'au Théâtre Antique. Sur la scène de l'Hôtel de Ville le 30 juin

DOWDELIN

Le groupe afrofuturiste surfe entre les courants et les influences. Constamment dans le renouveau, la formation menée par David Kiledjian (Fowatile) mêle le verbe créole, les traditions musicales afro-caribéennes et les expérimentations actuelles pour un live qui promet plus de chaleur que la canicule.

Au Club de Minuit le 30 juin

JAMES BKS

Le fils de Manu Dibango est connu pour son travail de producteur pour des artistes tels que P. Diddy, Booba, Snoop Dogg et Ja Rule à l'époque de sa signature chez Konvict Music (le label d'Akon) et plus récemment avec Q-Tip (A Tribe Called Quest), Little Simz et Idris Elba. Un hitmaker qui, de par son héritage et son parcours, apporte une vision nouvelle de la diaspora et se hisse en porte étendard du hip-hop africain.

Au Théâtre Antique 1^{er} juillet

BLUE LAB BEATS

Fraîchement gratifié d'un Grammy Award via une collaboration avec Angélique Kidjo (également présente à Jazz à Vienne), le duo londonien s'est hissé en incontournable du circuit hip-hop / jazz. Un binôme qui joue dans la catégorie "groupe préféré de tes groupes et influenceurs préférés". Qu'il s'agisse de leur œuvre conjointe ou de contributions solo, les virtuoses NK-OK (Namali Kwaten) et Mr. DM (David Mrakpor) sont très présents dans les playlists et ont offert des concerts aussi puissants qu'intimistes, notamment du côté de Genève.

Au Théâtre Antique le 8 juillet

LE FESTIVAL DU PÉRISTYLE

RHÔNE

DU 23 JUIN AU 3 SEPTEMBRE

À Lyon
04 69 85 54 54

JAZZ À VIENNE

ISÈRE

DU 29 JUIN AU 13 JUILLET

À Vienne
04 74 78 87 87
+ article ci-contre

SWING SOUS LES ÉTOILES

AIN

DU 1^{er} AU 6 JUILLET

À Miribel
04 78 55 61 16

GRÉSIBLUES

ISÈRE

DU 3 AU 8 JUILLET

Dans la vallée du Grésivaudan
06 07 27 21 02

CUIVRES EN DOMBES

AIN

DU 7 AU 30 JUILLET

En Dombes
04 74 30 64 28

CREST JAZZ VOCAL

DRÔME

DU 31 JUILLET AU 6 AOÛT

À Crest
09 51 20 57 02

PARFUM DE JAZZ

DRÔME

DU 14 AU 27 AOÛT

En Drôme provençale

18
-
31
08
2022

LA
CÔTE
SAINT-
ANDRÉ
ISÈRE



FESTIVAL BERLIOZ

DES MILLIERS DE SUBLINITÉS

www.festivalberlioz.com

Les Belles Journées #8

9 / 10 SEPT. 2022
JULIETTE ARMANET
GAETAN ROUSSEL
BEN MAZUE
LA FEMME
THE GEORGE KAPLAN CONSPIRACY • SOCIAL DANCE

PARC DES LILATTES
bellesjournées.fr

Ville de Bourgoin-Jallieu

PLANE 'R FEST

ROCK IN MONTCUL

1 - 2 JUILLET 2022
COLOMBIER-SAUGNIEU (69)

SEPULTURA *Dragonforce* LORDI
Lacuna Coil  MUSHROOMHEAD

PRINCESSES LEYA . INFECTED RAIN . NANO WAR OF STEEL
SIDILARSEN . LANDMYRKS . OPIUM DU PEUPLE . SHAARGHOT
JOE LA MOUK . STINKY . THE ROADIES OF THE D . DIRTY SHIRT
METALLIQUOI . DESTINITY . THE AMSTERDAM RED LIGHT DISTRICT . EIGHT SINS

WWW.PLANEFEST.COM

Colombier Saugnieu mediatone B&W   RADIO METAL
DBS Les carrières de Colombier France MYROCK France Metal METAL OBS' soqedo

CONCEPTION GRAPHIQUE : QUENTIN STOCK 2021

MEDIATONE ET ECO RAYONNE PRESENTENT,
DANS LE CADRE D'UN ÉTÉ À LA RAYONNE

mediatone
25 bougies

UN ÉTÉ À LA RAYONNE



AVEC
LES OGRES À 5
+ CÉLESTIN

SAMEDI 30 JUILLET 2022
CCO LA RAYONNE • 15H - 23H

TARIF 25 € À PARTIR DE 19H

WWW.MEDIATONE.NET
04 78 27 93 99 - WWW.FACEBOOK.COM/MEDIATONE

LA RAYONNE  La Région Auvergne-Rhône-Alpes

POÉSIE ÉLECTRONIQUE

mediatone

MANSFIELD.TYA

+ CITRON SUCRÉ




JEUDI 15 SEPTEMBRE 2022
NINKASI GERLAND / KAO • 20H

TARIF RÉDUIT 22 € • NORMAL 25 € • FRAIS DE LOC. • GUICHET 28 €

WWW.MEDIATONE.NET
04 78 27 93 99 - WWW.FACEBOOK.COM/MEDIATONE

La Région Auvergne-Rhône-Alpes


worakls
ORCHESTRA 2022



23.09 LYON
HALLE TONY GARNIER

SONATE DANCECODE mediatone

TICKETS



AIMEZ-VOUS BRAHMS ? (ET CIE)

Festival de La Chaise-Dieu / Grand rendez-vous de la musique sacrée et symphonique, le Festival de La Chaise-Dieu met en avant cette année des compositeurs tels qu'Alessandro Scarlatti ou César Franck, et des œuvres importantes de Ravel, Poulenc, Charpentier, Brahms ou Gershwin... PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Après deux années blanches en raison du Covid, le Festival de la Chaise-Dieu entonne une 56^e édition, qui se déroulera dans cette petite commune de la Haute-Loire, mais aussi hors les murs. Le festival a originellement fondé son identité sur l'exploration du répertoire de musique sacrée, puis l'a étendue au piano et à la musique symphonique, invitant de grands ensembles instrumentaux et orchestraux français et internationaux. Cette édition sera marquée aussi par la nomination, en février dernier, d'un très jeune directeur, Boris Bianco violoniste de formation âgé de 29 ans, qui ajoutera à l'ADN de la Chaise-Dieu une attention toute particulière à la jeune création...

La grande figure de la musique baroque italienne, Alessandro Scarlatti sera à l'honneur

Parmi une programmation profuse et de grande qualité, nous voudrions attirer d'abord l'attention sur quelques œuvres rarement jouées et quelques compositeurs singuliers. L'Ensemble orchestral contemporain d'Auvergne interprétera *Melodien* (1971) de György Ligeti et, surtout, le déchirant *Concerto à la mémoire d'un ange* pour



Petit jeu : le drapeau de l'UE se cache dans l'image ; sauras-tu le retrouver ?

violin et orchestre de Alban Berg (1885-1935). Composée l'année de la mort soudaine du compositeur viennois, cette œuvre révèle les possibilités expressives et émotionnelles de la si sérieuse et redoutée musique dodécaphonique, citant la musique populaire et un choral de Bach.

On note encore la présence d'œuvres de deux grands compositeurs américains : Aaron Copland (1900-1990) avec sa *Fanfare for the common man*,

et le moins connu Charles Ives (1874-1954) avec *The Unanswered Question* pour orchestre. Cette courte pièce datant de 1908 a été citée à de multiples reprises au cinéma, dans *La Ligne rouge* de Terrence Malick notamment. Enfin, parmi les contemporains, Thomas Lacôte présentera une création mondiale, *Plus rien que ton nom* pour mezzo-soprano et orchestre, et Michaël Levinas jouera au piano (accompagné d'une chanteuse et d'une harpiste) *Espenbaum* : huit

lieder sur des poèmes de Paul Celan.

LES TEMPS FORTS DU FESTIVAL

Au-delà de notre "cabinet de curiosités" subjectif, le festival proposera plusieurs temps forts. Dans le domaine de la musique sacrée, l'ensemble Les Surprises jouera le *Te Deum* de Marc-Antoine Charpentier, et l'ensemble Aedes avec les instrumentistes Les Siècles se lanceront dans la

grande fresque lyrique du *Stabat Mater* de Francis Poulenc, datant de 1950. La grande figure de la musique baroque italienne, Alessandro Scarlatti (1660-1725) sera à l'honneur avec trois concerts qui lui seront consacrés. Autre compositeur particulièrement mis en avant cette année : le Belge César Franck (1822-1890), pour le 200^e anniversaire de sa naissance à Liège. Plusieurs concerts exploreront certaines facettes de son œuvre à la fois spirituelle et sensuelle : l'Orchestre National de Belgique jouera sa célèbre *Symphonie en ré mineur* et des poèmes symphoniques, l'Orchestre des Pays de Savoie jouera *Prélude, Fugue et Variation*...

Autre temps fort : le Berliner Symphoniker interprétera la *Rhapsody in Blue* de George Gershwin, la *Symphonie n°1* de Brahms et le *Concerto pour la main gauche* de Maurice Ravel. Un concerto en un seul mouvement composé entre 1929 et 1931, dont la particularité est une partition pianistique écrite pour la seule main gauche, en l'occurrence pour le pianiste Paul Wittgenstein (frère du philosophe Ludwig) qui avait perdu le bras droit lors de la Première Guerre mondiale.

Enfin, l'acteur mélomane Lambert Wilson récitera (au théâtre du Puy-en-Velay), en compagnie du pianiste Roger Muraro, les *Harmonies poétiques et religieuses* de Franz Liszt, en y insérant des poèmes de Lamartine, Hugo, Verlaine...

Festival de La Chaise-Dieu

À La Chaise-Dieu (Haute-Loire)
Du 18 au 28 août

À SAOÛ, AVEC ANNE QUEFFÉLEC

Saoû chante Mozart / Depuis plus de trente ans, le village de Saoû se passionne pour Mozart, pour ses œuvres les plus célèbres ou les moins connues. PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Petite commune de la Drôme, Saoû (500 âmes environ) a créé en 1989 son festival Mozart qui, peu à peu, s'est étoffé et étendu au-delà de ses frontières, sur tout le département... L'édition 2022 est consacrée aux liens entre Mozart et les claviers (clavecin, piano, orgue et même accordéon !).

Quelque 18 sonates pour piano du compositeur autrichien seront interprétées. « En plus des principaux concertos, des œuvres à deux claviers, des fantaisies ou encore des variations, le festival se fera aussi l'écho de partitions moins connues, véritables pépites injustement oubliées. Pour rendre hommage à la beauté multiforme de toutes ces pages, nous avons à nouveau fait appel à des musiciens de tout premier plan, mais aussi à de jeunes talents que nous avons à cœur de découvrir chaque année » écrit, dans le dossier de presse Philippe Bernold, le directeur artistique de la manifestation.



Un festival tristement privé de sous par la Région

UNE FORÊT DE COMPOSITEURS

Au-delà de Mozart, d'autres compositeurs seront joués aussi, comme Schubert, Ravel, Poulenc, Brahms... Et, parmi les invités de marque, on notera les présences de la pianiste Anne Queffélec, du pianiste Yvan Cassar, du compositeur et organiste Thierry Escaich, de la soprano Sandrine Piau... Ou encore de la diva Natalie Dessay pour un programme des plus singuliers en compagnie de la chanteuse Naïma Naouri consacré aux mythes américains, de Broadway à Hollywood, et de Georges Gershwin à... Claude Nougaro. Le tout dans le cadre de la forêt de Saoû. Un massif forestier remarquable, constitué par un synclinal (sorte de cuvette rocheuse) réputé être le plus haut d'Europe.

Saoû chante Mozart

À Saoû (Drôme) du vendredi 8 au dimanche 24 juillet

UN BERLIOZ RÊVEUR & VOYAGEUR

Festival Berlioz / La Côte-Saint-André fête Berlioz, mais aussi Mozart, Schubert, Dvorak et les grands noms de la musique classique française. PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Depuis 1994, la ville natale du compositeur Hector Berlioz (1803-1869), La Côte-Saint-André, accueille le Festival Berlioz. Un Berlioz rêveur et voyageur cette année, avec « une programmation généreuse et ouverte, voyageant en musique de Londres à Moscou, comme Berlioz l'a fait, et embrassant le monde, d'Amérique en Asie en passant par l'Afrique, pour y trouver « des milliers de sublinités » (comme il le disait des Orientales de Victor Hugo) », indique Bruno Messina, directeur du festival, dans le dossier de presse.

Le chef d'orchestre François-Xavier Roth proposera une petite excursion dans la musique française en trois étapes : Rameau, Berlioz et Ravel



Un bien bel ensemble, je vous l'accorde

La *Symphonie fantastique* (par l'Orchestre National de France), et bien d'autres œuvres phares du compositeur romantique (l'opéra-comique *Béatrice et Bénédicte*, *Les Nuits d'été*...)

seront, évidemment, au programme. Mais que ceux qui ne goûtent guère à Berlioz ne s'en détournent pas pour autant ! Les quinze jours du festival recèlent, en effet, d'une myriade de

pépites provenant d'autres horizons musicaux... Citons une soirée Xenakis, le cycle sublime *Le Voyage d'hiver* de Franz Schubert avec Philippe Cassard au piano et le baryton Samuel Hasselhorn au chant, un récital Chopin par le pianiste François Chaplin ou un récital Mozart par le pianiste Fabrizio Chiovetta.

EXCURSIONS AU CLAIR DE LUNE

Last but not least, l'Ensemble Vocal de Lausanne interprétera *La Flûte enchantée* de Mozart, l'Orchestre National de Lyon, dirigé par Debora Waldman, jouera la *Symphonie du nouveau monde* de Dvorak, et notre chouchou, le chef d'orchestre François-Xavier Roth proposera (avec la mezzo-soprano Joyce DiDonato) une petite excursion dans la musique française en trois étapes : Rameau, Berlioz et Ravel.

Autre voyage à travers la musique française à ne pas manquer : celui du Chœur Spirito, dirigé par Nicole Corti, qui nous entraînera sous divers clairs de lune et bien des rêveries sentimentales, avec notamment les si émouvants *Clairs de lune* de Claude Debussy ou de Gabriel Fauré, ou *Pavane* du même Fauré.

Festival Berlioz

À La Côte-Saint-André (Isère) du jeudi 18 au mercredi 31 août

LES PIANISSIMES

RHÔNE
JUSQU'AU 26 JUIN
À Saint-Germain-au-Mont-d'Or et Chasselay
04 69 60 22 20

SUPERSPECTIVES

RHÔNE
JUSQU'AU 10 JUILLET
À Lyon
+ article sur [petit-bulletin.fr](#)

LES ARTS JAILLISSANTS

SAVOIE
JUSQU'AU 11 JUILLET
À Montsapey
04 79 36 29 24

MUSIQUE DANS LE GRÉSIVAUDAN

ISÈRE
DU 27 JUIN AU 8 JUILLET
Dans la vallée du Grésivaudan
07 65 80 02 45

OPÉRA ET CHÂTEAUX

DRÔME
DU 30 JUIN AU 30 JUILLET
À Crest et dans la vallée de la Drôme
04 75 25 11 38

LES ESTIVALES DE BROU

AIN
DU 1^{er} AU 10 JUILLET
À Bourg-en-Bresse
04 74 23 63 25

FESTIVAL BAROQUE DU PAYS DU MONT-BLANC

HAUTE-SAVOIE
DU 3 JUILLET AU 22 JUILLET
Dans le pays du Mont-Blanc
06 33 38 18 03

LES CORDES EN BALLADE

ARDÈCHE
DU 5 AU 17 JUILLET
Dans toute l'Ardèche
04 72 07 84 53

SAOÛ CHANTE MOZART

DRÔME
DU 8 AU 24 JUILLET
Dans toute la Drôme
04 75 41 00 18
+ article p.25

FESTIVAL DES CHAPELLES ROYANS-VERCORS

DRÔME
DU 13 AU 30 JUILLET
À Royans-Vercors
06 79 00 61 18

MUSICALES EN TRICASTIN

DRÔME
DU 15 AU 22 JUILLET
À Saint-Paul-Trois-Châteaux et Suze-la-Rousse
06 98 44 87 61

ACADÉMIE-FESTIVAL DES ARCS

SAVOIE
DU 15 AU 29 JUILLET
À Bourg-Saint-Maurice
01 40 07 11 48

FESTIVAL DES MONTS DE LA MADELEINE

ALLIER/LOIRE
DU 16 JUILLET AU 14 AOÛT
07 67 32 67 68

MUSIQUE ET NATURE EN BAUGES

SAVOIE/HAUTE-SAVOIE
DU 17 JUILLET AU 14 AOÛT
Dans les Bauges
04 79 54 84 28

FESTIVAL BERLIOZ

ISÈRE
DU 18 AU 31 AOÛT
À La Côte-Saint-André
04 74 20 20 79
+ article [ci-dessus](#)

MESSIAEN AU PAYS DE LA MEIJE

HAUTE-ALPES/ISÈRE
DU 20 AU 31 JUILLET
04 74 20 31 37

FESTIVAL VALLOIRE BAROQUE

SAVOIE
DU 23 AU 29 JUILLET
À Valloire
06 37 63 99 66

FESTIVAL BAROQUE DE TARENTEISE

SAVOIE
DU 25 JUILLET AU 14 AOÛT
04 79 38 83 12

MUSIQUES EN VERCORS

ISÈRE
DU 7 AU 18 AOÛT
À Villard-de-Lans
06 70 29 52 93/07 69 04 56 49

FESTIVAL DE MUSIQUE SACRÉE

ISÈRE
DU 14 AU 22 AOÛT
À Saint-Antoine-l'Abbaye
04 74 20 44 85

FESTIVAL DE LA CHAISE-DIEU

HAUTE-LOIRE/PUY-DE-DÔME
DU 18 AU 28 AOÛT
À La Chaise-Dieu, Le Puy-en-Velay et d'autres communes
04 71 00 01 16
+ article p.25

CAMPANA À LA CAMPAGNE

Nuits de Fourvière / Le merveilleux Campana arrive enfin à Lyon : cette création du cirque Trottola explore le tréfond de l'humanité et le porte au sommet avec la trapéziste Titoune. Deux musiciens et l'exceptionnel clown Bonaventure Gacon forment avec elle ce quatuor qui plante son chapiteau durant tout juillet à Lacroix-Laval dans le cadre des Nuits de Fourvière. PAR NADJA POBEL

Les Nuits de Fourvière réinvestissent cette aire de jeu de Lacroix-Laval explorée pour la première fois en 2015, soit un an avant que les Bêtes de Foire d'Elsa de Witte et Laurent Cabrol (anciens compagnons de route des Cirques Plume et Romanès) s'invitent en 2016. Ils reviennent avec le même spectacle, accessible aux enfants, touchante traversée du décor avec pour objet ou agrès une machine à coudre, des tissus... Les manipulations sont à vue, leur chien fait l'acteur. Le duo cherche à ralentir le rythme à l'inverse de la surenchère des grands barnums, mais il se passe toujours quelque chose sous leur toile.

Yann Frisch abandonne lui ses cartes et revient aux Nuits avec sa dernière création, très fraîche, ambitieuse, sur la transformation. *Personne* est une ode aux pouvoirs archaïques du théâtre. Déjà dans son premier spectacle qui nous avait tant séduit, *Le Syndrome de Cassandra*, il s'intéressait à ce pouvoir. Dans son camion-théâtre déplié pour 80 spectateurs, il joue de façon encore fragile avec perruques, batterie de costumes et de masques, trappes, intrus imaginaires mais celui qui s'est fait connaître par ses tours de bonimenteur (*Baltass*) creuse à coup sûr un sillon très singulier avec sa compagnie L'Absente.

DES CHAPITEAUX AU CUBE

Et il y a *Campana*. Dans cette pièce-là, on retrouve les mots de Jean-Loup



Une piste d'envol ?

Dabadie et Serge Reggiani. Il pourrait y avoir tous ceux de Beckett. Cette création est aux antipodes de l'entertainment à la québécoise sans être dénué de spectacle – nous sommes bel et bien au cirque avec ses codes (une piste, un chapiteau, une arène de spectateurs) et ses artistes (un clown, une trapéziste, deux musiciens).

Au commencement, dans *Campana*, un homme un peu bourru et une brindille sortent des dessous de scène au son d'une cloche ("campana" en italien) puis sont avalés et recrachés

Au commencement, dans Campana, un homme un peu bourru et une brindille sortent des dessous de scène

dans un bruit d'orage assourdissant. Au centre ce n'est pas une simple scène, c'est un cœur qui bat, qui bout, celui de la Terre, de ses entrailles aussi accueillantes que malveillantes.

D'emblée surgit de ce travail quelque chose de sanguin et remuant. Titoune et Bonaventure Gacon réinventent un rapport physique au cirque. Ils font de cette toile une cathédrale païenne,

de celle qui s'ouvre aux douleurs du monde pour souffler sur les plaies et tenter de les cicatrifier. Le clown prend la parole pour quelques mots parfois, il joue avec sa partenaire dont le corps se contorsionne autant que le sien semble emprunté. Mais tous deux, avec leurs différences burlesques, se comprennent. Mieux, ils dialoguent avec leurs moyens.

Tout est artisanal. Ils maîtrisent à merveille les portés, en inventent de nouvelles formes, se saisissent par toutes les parties de leur corps. Le cirque est la base de leur langage. Titoune virevolte, se lance avec une agilité et une précision extrêmes, tout en haut de ce chapiteau pendant qu'au sol Bonaventure Gacon accomplit des gestes qui peuvent requérir de la force : pousse une brouette, se jouer d'échelles... Le spectacle est fait de petits riens, ne cherche pas à faire récit et pour autant se tisse un univers qui ne cesse de s'agrandir.

Dans ce cercle, il incarne un clown solitaire et triste, en prise à la nostalgie, le maquillage accentue la figure du paumé, mais ce n'est pas un homme complètement à la marge qui se dessine, il s'agit plutôt d'un angle décalé sur ce qui peut être considéré comme la marge ou la normalité. Campana détricote les idées pré-pensées. Et qu'y a-t-il sous la piste ? Il semble que ça grouille, qu'à l'image de ces deux-là qui ont pu s'échapper, d'autres y sont prisonniers ou s'y réfugient (sont-ils migrants, précaires, Résistants ?). Ils attendent leur heure. Le temps est la clé de voûte de Campana jusqu'au point d'orgue d'un final inouï qu'il faut absolument taire et qui précisément requiert de longues minutes pour se mettre en place.

Les Nuits font leur cirque

Au Domaine de Lacroix-Laval (Rhône) du lundi 4 au vendredi 22 juillet

MALAZ : HUGO ROUX INVITE HUGUES DUCHÊNE

Festival de Malaz / Un des jeunes metteurs en scène de théâtre les plus passionnants du moment, Hugues Duchêne, est invité par autre très doué, Hugo Roux : ça se passe au Festival de Malaz, à Annecy. PAR NADJA POBEL

« Construire un espace de parole pour le théâtre émergent ». C'est le vœu que réalise depuis 2017 et trois éditions le jeune metteur en scène haut-savoyard Hugo Roux. Lui-même est apparu très jeune sur le plateau. À Lyon, les Clochards Célestes l'ont programmé dès ses vingt ans avec *L'Éveil du printemps* puis cette saison avec une adaptation d'Annie Ernaud extrêmement juste, *La Place*.



Sept à vous

Je m'en vais mais l'État demeure, une œuvre nécessaire et extrêmement agile

Cet été il créera dans un lieu repéré du Off, au 11, *Leurs enfants après eux* d'après le prix Goncourt 2018 de Nicolas Mathieu. Dans le parc de la maison de Malaz, à Annecy, sa compagnie Demain dès L'aube présente un spectacle créé avec des résidents d'Ehpad, un autre avec les lycéens de la ville rendant ainsi compte de son action culturelle de l'année et permettant de faire de la place à d'autres artistes que lui.

En l'occurrence à Magali Bonat, seule en scène dans l'adaptation du puissant récit de Florence Aubenas, *Le Quai de Ouistreham*, mis en scène par Louise Vignaud. Et surtout ce sera l'occasion de voir l'intégralité d'une saga tout juste close, celle de Hugues Duchêne, *Je m'en vais mais l'État demeure*. Ce sont six épisodes d'une heure, déopilants, violents aussi par les sujets soulevés (le procès Merah, les Gilets jaunes...). Une œuvre nécessaire et extrêmement agile : avec juste quelques accessoires, la compagnie du Royal Velours retrace les années du premier quinquennat Macron.

EXÉCUTIVE

Chapitré par les termes "électoral, judiciaire, parlementaire, médiatique, diplomatique", ce travail est profondément documenté. Et depuis ce printemps, est arrivé l'ultime partie dite "exécutive". Elle est la résultante d'une infiltration de l'acteur-auteur-metteur, en tant que photographe, dans l'équipe de campagne d'Éric Zemmour... Polémique ? Tout récemment il confiait au quotidien *Libération* : « il aurait assurément été préférable, au moins pour ménager le confort du milieu culturel, de décrire les militants que j'ai rencontrés comme des débiles profonds, ou de simples connards, or ce serait mentir. Mon objectif n'est pas de changer le monde, mais de chercher à comprendre l'époque en en disséquant les composantes. Aujourd'hui, un projet artistique en résulte et il appartient à quiconque le découvrira de juger si le jeu en valait la chandelle ».

Et c'est peu dire qu'au vu des cinq manches précédentes (oui c'est aussi un sport de combat que cette aventure-là), ce final donne de l'appétit. À découvrir avant le concert électro-rap de Plür & Le Tey au soir du 2 juillet.

Festival de Malaz

À Annecy (Haute-Savoie) du mardi 28 juin au samedi 2 juillet

Les Nuits de Fourvière & Les SUBS présentent



FESTIVAL

13-17 JUILLET '22
AUX SUBS

VOGUE
LA NUIT

CONCERTS
SPECTACLES
EXPOS
CONFÉRENCES
DANCEFLOORS
DJ SETS



Photographie © Anne-Laure Etienne | Création graphique Fabrice Haes

nuitsdefourviere.com | billetterie 04 72 32 00 00
les-subs.com | billetterie 04 78 39 10 02



P28.29 festivals / spectacles vivants



© Hassan Hajjaj

VILLAGE CIRQUE

C'est quel sport, au juste ?

Festival d'Alba-la-Romaine /

Au risque de se répéter : le Festival d'Alba est l'un des plus agréables qui soit, de par son cadre comme de sa programmation. Dans l'amphithéâtre gallo-romain rénové il y a peu, les ruelles médiévales du village et le «carbu», centre névralgique de rencontres et point de ravitaillement (abordable !), pas moins de seize spectacles et trois concerts sont à l'affiche de ces six jours qui englobent le 14 juillet.

Alain Reynaud, artiste-clown à la tête du Pôle national cirque d'Ardèche qui pilote ces festivités depuis 2009, a convié le Groupe Acrobatique de Tanger et son *FIQ ! (Réveille-toi !* dans sa traduction) tant empêché par le Covid. Encadrée par celle qui se définit comme

“circographe”, Maroussia Diaz Verbèke, une troupe très jeune utilise l'art urbain pour rendre compte de ce que c'est de grandir au Maroc, communiquer, s'affirmer, danser... Le tout emballé par les couleurs éclatantes des décors et des costumes signés du photographe Hassan Hajjaj.

Autre peinture plus qu'installée : Les Colporteurs avec leur toute nouvelle création sur fil, mâts et cordes *Cœurs sauvages*. Hors ces grands sites, le festival d'Alba, ce sont aussi des jauges moindres et des spectacles gratuits. Et partout une fête ! NP

Le Festival d'Alba

À Alba-la-Romaine (Ardèche)
du mardi 12 au dimanche 17 juillet

FOURVIÈRE AU TEMPS DE LUGDUNUM

Musée'stival /

In'y a pas que les Nuits de Fourvière là-haut dans les amphithéâtres gallo-romains. Pour la première fois, le musée Lugdunum qui leur est contigu sort de la belle architecture de Bernard Zehrfuss intégrée à la roche et installe – c'est la base – un *food truck* à l'entrée basse de l'Odéon. De quoi se rafraîchir en journée, jusqu'à 17h30. Mais surtout, le musée, tout au long de l'été, propose des visites et des ateliers *in situ*.

Ainsi dans le jardin du site archéologique, il sera possible d'imaginer la vie d'il y a 2000 ans (“Sens dessus dessous” dès 6 ans) ou de découvrir les aromates utilisés par les Romains (“Épices et tout”). Car la façon dont nos ancêtres mangeaient avait fait l'objet d'une passionnante exposition (*Une salade, César ?*) très malmenée par le Covid mais dont il reste un bel ouvrage toujours disponible.



© Milène Jullais

Ça manque de gladiateurs

Désormais, cela se décline en ateliers ou en visite guidée dans les parcours permanents du musée (*Sur les traces d'un cuisinier romain*). Toujours axé sur le parallèle avec la vie actuelle, le musée réfléchit à ce qu'étaient les vacances à la romaine ou les jeux antiques (avec des ateliers sur le site archéo).

Une balade dans les différents monuments de spectacles de Lugdunum (“du pain et des

jeux”) préfigurera la prochaine expo temporaire qui commence le 6 octobre : *Spectaculaire !* Car la société du spectacle n'est pas nouvelle et déjà des stars faisaient valoir des cachets phénoménaux selon la directrice Claire Isselin : « *les courses de chars étaient un peu notre football* ». NP

Musée'stival

Au Musée Lugdunum et sur les sites antiques jusqu'au 31 août

LA BASSE-COUR

RHÔNE

JUSQU'AU 25 JUIN

À Lyon
07 49 47 45 77

+ article sur petit-bulletin.fr

Dans l'Amphithéâtre des 3 Gaules, habituellement fermé, l'équipe du Nid de Poule, programme (gratuitement !) des spectacles de théâtre ou des revues de presse (par La Grenade). Dès 18h, le lieu est aussi le meilleur spot de la ville pour boire un verre et manger des frites. Vous avez dit joie ?!

LES RENCONTRES DE BRANGUES

ISÈRE

JUSQU'AU 26 JUIN

À Brangues
04 74 80 19 59

RÊVES DE CIRQUE

AIN

JUSQU'AU 20 JUILLET

À Châtillon-sur-Chalaronne et les communes alentours
04 74 55 30 90

LES NUITS DE FOURVIÈRE

RHÔNE

JUSQU'AU 30 JUILLET

À Lyon
04 72 57 15 40
+ article p.27

LUGDUNUM FAIT SON MUSÉE-STIVAL !

RHÔNE

JUSQU'À FIN AOÛT

À Lyon
04 72 38 49 30
+ article p.28

FESTIVAL DES 7 COLLINES

LOIRE

DU 23 JUIN AU 10 JUILLET

À Saint-Etienne
04 77 32 54 13

FÊTES NOCTURNES

DRÔME

DU 24 JUIN AU 20 AOÛT

À Grignan
04 75 91 83 65
Directrice artistique du Festival de la correspondance de Grignan, Julia de Gasquet, comédienne formée à l'ENSATT et universitaire, met en scène *Les Fâcheux*, comédie-ballet de Molière qui trouvera un écrin contemporain de son XVII^e siècle. Bienvenue en plein air dans la cour de cet ancien château fort transformé à la Renaissance en une demeure où a longuement séjourné Madame de Sévigné.

LES MÉTÉORES

RHÔNE

DU 26 JUIN AU 27 JUILLET

À Saint-Genis-Laval
04 78 86 82 28

C'est la salle de la Métropole la plus exigeante et la plus pertinente (hors labels nationaux) : La Mouche pilote ces six soirées de cirque parfois mâtiné de hip hop (*Mirage* le 5 juillet). Le trampoline est l'agrès de *Pulse* de la cie Kiaï le 12 juillet et honneur aux jongleurs de *Mellow Yellow* une semaine plus tard avant que le festival ne se conclue sur la voltige de *Vis dans le vide* au parc de Beauregard le 26 juillet.

FESTIVAL DE MALAZ

HAUTE-SAVOIE

DU 28 JUIN AU 2 JUILLET

À Seynod
07 84 55 81 66
+ article p.27

LA GUILL' EN FÊTES

RHÔNE

LE 28 JUIN, 5 ET 12 JUILLET

À Lyon
04 78 60 64 01

LETTRES SUR COUR

ISÈRE

DU 1^{er} AU 3 JUILLET

À Vienne
04 74 78 87 87

RENCONTRES DU JEUNE THÉÂTRE EUROPÉEN

ISÈRE

DU 1^{er} AU 10 JUILLET

À Grenoble
04 76 01 01 41

ANNECY PAYSAGE

HAUTE-SAVOIE

DU 1^{er} JUILLET AU 25 SEPTEMBRE

À Annecy
04 50 33 44 11

Depuis 2016, des artistes viennent habiter temporairement (ou pas) l'espace public. 35 propositions sont faites cette année dont 16 nouveautés comme cette possibilité de réalité augmentée sur la côté Saint-Maurice d'Annecy par les étudiants de l'école des Gobelins de la Ville *Poésie urbaine*. De façon plus palpable, l'atelier lyonnais Déambulons construit une dentelle de bambous nommée "raie manta" sur la place François de Menthon. Le Belge Bob Verschueren, spécialiste du bois, installe des branchages en haut d'un arbre de la place de l'Europe. Enfin, ne pas manquer sur le lac la *Ciudad silencio*, maisonnette bois sur l'eau de l'argentin Pedro Marzorati.

URIAGE EN DANSE

ISÈRE

LE 2 JUILLET

À Uriage
04 76 89 10 27

FESTIVAL COCOTTE

RHÔNE

LE 2 JUILLET

À Rillieux-la-Pape
04 72 01 12 30

FESTIVAL DE L'ARPEUTEUR

ISÈRE

DU 2 AU 9 JUILLET

Aux Adrets-en-Belledonne
04 76 71 16 48

FESTIVAL DE LA CORRESPONDANCE DE GRIGNAN

DRÔME

DU 5 AU 9 JUILLET

À Grignan
07 70 48 34 17

ACORDANSE

RHÔNE

LE 6 ET 7 JUILLET

À Lyon
04 37 90 55 90

TOUT L'MONDE DEHORS

RHÔNE

DU 7 JUILLET AU 28 AOÛT

À Lyon
04 72 10 30 30

PRÉ EN BULLES

ISÈRE

DU 10 AU 13 JUILLET

À Pressins

LE FESTIVAL D'ALBA-LA-ROMAINE

ARDÈCHE

DU 12 AU 17 JUILLET

À Alba-la-Romaine

04 75 54 46 33 (du 30 mai au 6 juillet)
04 75 98 83 88 / 04 75 98 92 36 (du 8 au 17 juillet)
+ article p.28

INTÉRIEUR QUEER

RHÔNE

DU 13 AU 17 JUILLET

À Lyon

Cinq jours de performances, de cabaret, de débats et surtout de fêtes : Intérieur Queer prend possession de la ville, porté par l'élan de la soirée Garçon Sauvage (XXL cette fois, au Transbordeur). Une fête, oui, mais Intérieur Queer est aussi le cadre idéal pour échanger et débattre autour des questions de société. Le programme est dense.

VOGUE LA NUIT

RHÔNE

DU 13 AU 17 JUILLET

À Lyon

04 72 32 00 00 / 04 78 39 10 02

C'est un festival dans le festival des Nuits de Fourvière mais in fine un festival à part qui se déroulera entièrement aux Subs. Les curatrices Rose-Amélie Da Cunha et Claudia Coutial l'ont voulu à la croisée de leurs domaines de prédilection : les arts vivants et les musiques actuelles. 90 artistes en cinq jours en grande partie sous l'œuvre monumentale du Kraken. Concert du groupe Catastrophe et Pagaï, Dj set, battle de la danseuse Maud Le Pladec ou soirée D.I.S.C.O., Don't Initiate Social Contact with Others sur l'esthétique waacking par la cie Madoki.

FIESTA DES P'TITS LOUPS

HAUTE-LOIRE

DU 13 JUILLET AU 24 AOÛT

À Thonon-les-Bains
04 50 26 21 07

LES NUITS DE MONTSEVEROUX

ISÈRE

DU 15 AU 20 JUILLET

À Montseveroux
06 78 80 68 18

LES FANTASTIQUES DE TRÉVOUX

AIN

DU 22 AU 24 JUILLET

À Trévoux
06 22 82 44 97

THÉÂTRE SUR UN PLATEAU

AIN

DU 28 JUILLET AU 2 AOÛT

À Montrevel-en-Bresse et les communes alentours
06 19 14 49 08

NOUVELLES DU CONTE

DRÔME

DU 29 JUILLET AU 7 AOÛT

À Bourdeaux
07 66 14 37 99

LES NUITS HORS LA GRANGE

ISÈRE

DU 1^{er} AU 3 AOÛT

Aux Villages du lac de Paladru
04 76 93 17 41

MENS ALORS !

ISÈRE

DU 1^{er} AU 6 AOÛT

À Mens
06 43 54 35 92

LECTURES SOUS L'ARBRE

ARDÈCHE

DU 13 AU 20 AOÛT

À Devesset
04 75 30 65 06

MUSILAC 20 ANS
AIX-LES-BAINS • 6-10 JUILLET 2022

ORELSAN • SIMPLE MINDS
MIKA • ANGÈLE • -M-
THE CHEMICAL BROTHERS
SUM 41 • CALOGERO
DROPKICK MURPHYS
CLARA LUCIANI
DUTRONC & DUTRONC
METRONOMY • VIANNEY
NISKA • RONE
LOUS AND THE YAKUZA
RILÈS • BENJAMIN BIOLAY
GAËTAN ROUSSEL • ALT-J
HATIK • FEU! CHATTERTON
ZUCCHERO • 47TER
TONES AND I • KAS:ST
TERRENOIRE...

LE PETIT BULLETIN



LE TRANSBORDEUR



SAMEDI 9 JUILLET '22



OPEN AIR 18:00 00:00



Tous aux abris : il a l'air content !

NUITS D'ÉTÉ EN VILLE

L'Été en Cinémascope / « Meurs, pourriture communiste ! » C'est sur cette réplique que l'été en Cinémascope débute cette année. Il offrira huit rendez-vous en plein air pour défier la chaleur de la nuit jusqu'à la rentrée. PAR VINCENT RAYMOND

À peine arrivé sur les écrans dans le nouveau Quentin Dupieux, *Incrovable mais vrai*, Alain Chabat rajoutait pour se retrouver à l'affiche de l'Été en Cinémascope au sein de Les Nuls avec l'insaisissable *La Cité de la peur* (1994) mardi 28 juin. Le Sampling is Beautiful Trio réglera la première partie de musiques de films avant que ne soit projetée la gouleyante comédie policière d'Alain Berbérian.

Une autre musique résonnera le 5 juillet avec *Le Train sifflera trois fois* (1951) de Fred Zinnemann, à la fin tristement d'actualité dans le contexte étasunien, précédant l'un des (nombreux) chef-d'œuvres de Clouzot le 12 juillet, le sulfureux *Les Diaboliques* (1955) – et là, pas de musique ? Si, puisqu'on y aperçoit un figurant débutant nommé... Jean-Philippe Smet. On s'envolera ensuite le 19 juillet dans les airs à la poursuite des rêves de gloire d'un pilote à la trogne porcine pour *Porco Rosso* (1992), qui consolidait la réputation de Miyazaki et de son compositeur Joe Hisaishi, avant de succomber au charme de *Rafiki* (2018) de Wanuri Kahiu, histoire d'amour kenyane contemporaine façon "Juliette & Juliette".

VERS LA REPRISE

Après la traditionnelle pause de la mi-août, les trois derniers films semblent vouloir nous habituer à l'idée de la reprise comme s'il s'agissait des étapes d'un deuil (dénier, transaction et acceptation). D'abord, *No* de Pablo Larrain (2012) le 16 août, une évocation des coulisses d'une campagne d'opposition à Pinochet – spoiler : c'était en 1988, Pinochet est resté dix ans de plus au pouvoir. Ensuite, *Premier Contact* de Denis Villeneuve (2016) le 23 août, le film de SF qui explique comment dialoguer avec des intelligences supérieures, mais qui prend un peu ses spectateurs pour des mal-comprenants à la fin.

Et pour conclure, dans l'idée sans doute de boucler la boucle cannoise ouverte avec *Les Nuls*, le film ayant orné l'affiche du festival cette année, *The Truman Show* de Peter Weir (1998), montrant qu'il y a toujours une échappatoire. En clair : l'été revient chaque année.

L'Été en Cinémascope

Sur la place Ambroise-Courtois, Lyon 8^e (Rhône) du mardi 28 juin au 30 août à 22h, 21h45, 21h30 ou 21h

CINÉMA EN PLEIN AIR À L'HÔTEL-DIEU

RHÔNE

LE 27 JUIN, 18 JUILLET ET 8 AOÛT

À Lyon

Qui dit Grand Hôtel Dieu dit... Grand Écran, vous suivez ! Et trois séances à la belle étoile assez en adéquation avec le lieu. *Drunk* (2020) de Thomas Vinterberg en apéritif le 27 juin pour inciter... heu... à la modération ; *Antoinette dans les Cévennes* (2020) de Caroline Vignal le 18 juillet pour aiguiller les Lyonnais en compagnie d'un âne sur chemin de Stevenson ; et enfin *Eiffel* (2021) de Martin Boubloul le 8 août qui aura le mérite de proposer de diriger les regards vers l'architecture des lieux. Sinon, c'est gratuit, à condition d'effectuer une réservation sur helloasso.com/associations/nuees-d-images

L'ÉTÉ EN CINÉMASCOPE

RHÔNE

DU 28 JUIN AU 30 AOÛT

À Lyon

04 78 78 18 95
+ article ci-dessus

FESTIVAL DU FILM COURT EN PLEIN AIR

ISÈRE

DU 29 JUIN AU 2 JUILLET

À Grenoble

04 76 54 43 51

FESTIVAL DU FILM ALLEMAND EN PLEIN AIR

RHÔNE

DU 7 AU 10 JUILLET

À Lyon

04 72 77 08 88

Programmé par le Goethe Institut, le rendez-vous prisé par les ciné-germanophiles (à qui il ne manque qu'une Currywurst puisque bretzels et boissons typisch deutsch sont accessibles sur place) est de retour pour quatre soirées et autant de long métrages précédés de courts en v.o.s.t. C'est *Undine* (2020) de Christian Petzold, judicieusement choisi pour une ville à confluence, qui ouvre le bal, suivi par la romance adolescente et berlinoise *Kokon* (2020) de Leonie Krippendorff. Deux comédies compléteront cette édition de Sommerkino : *Toubab* (2020) de Florian Dietrich et *Die Goldfische* (2019) de Alireza Golafshan. En cas de pluie, repli au Goethe Institut. Avec les bretzels.

LE CINÉ DE L'ÉTÉ

RHÔNE

DU 9 JUILLET AU 27 AOÛT

À Villeurbanne

04 37 57 17 17

Chaque samedi matin à 11h au Rize durant l'été, c'est séance gratuite (sur réservation en ligne). Au menu, un long précédé d'un court métrage et un programmation agréa-

blement éclectique : *Les Aventures de Pinocchio* de Comencini (1972) ; *90's* de Jonah Hill (2019) ; *Récréations* de Claire Simon (1998) ; *I wish* de Kore-eda (2011) ; *Une vie de chat* de Alain Gagnol & Jean-Loup Felicioli (2010) ; *Le Ballon blanc* de Jafar Panahi (2010) ; *Spartacus et Cassandre* de Ioanis Nuguet (2015) et *Le Musée des merveilles* de Todd Haynes (2017). Point commun (évident) : l'enfance. Rien à ajouter, rien à jeter, tout à voir.

ÉTATS GÉNÉRAUX DU FILM DOCUMENTAIRE

ARDÈCHE

DU 21 AU 27 AOÛT

À Lussas

04 75 94 28 06

Il était une fois un village devenu l'épicentre de la création documentaire. Davantage qu'un festival, les États généraux dévoilent en une semaine dense la "photographie" (si l'on ose dire) de la production contemporaine à travers différentes sections thématiques. Événement professionnel doublé d'un rendez-vous universitaire, il accueille également le grand public à ses nombreuses projections. À l'heure où nous mettons sous presse, le détail de son programme n'est pas connu : il faudra comme toujours attendre la mi-juillet pour le consulter dans son intégralité.

L'ÉVÉNEMENT DE TOUTES LES CULTURES DU NUMÉRIQUE !

INAUGURATION 7 JUILLET 18H PERFORMANCE DANSÉE

Le Festival ouvrira avec une performance dansée participative tirée du film français de la collection, EMERSION, réalisé par Aline-Sitoé N'Diaye et chorégraphié par Abdou N'Gom / Compagnie Stylistik.

20H SOIRÉE D'OUVERTURE

Performances et concerts audiovisuels avec *(Un)related to God* de Apollo Noir & Thomas Pons, Tryphème x Ulysse Lefort present LAVA et *Ma* de Maxime Houot - Collectif Coin. Carte blanche AADN.

Tarifs : 8 & 12 euros



Scan Me

↑ Infos et réservations

DU 7 AU 10 JUILLET PARCOURS DE RÉALITÉ VIRTUELLE, ARTS GRAPHIQUES, RÉALITÉ AUGMENTÉE, PROJECTION MONUMENTALE

Avec AADN / Festivals Connexion / Hold On de la Cie Fheel Concepts / Elly Oldman / Pia Vidal / Cie Adrien M et Claire B / Guillaumit.

SPORT, E-SPORT ET GAMING

Avec ZQSD productions / *Projet In Memory Of Us* de Stéphane Simons / Le Grac-Playfull

FILMER AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Avec des projections (collection mAPs, courts métrages, films des producteurs et vidéastes du Pôle PIXEL), journée professionnelle, masterclass...

PROGRAMME DE SPECTACLES ET SOIRÉES

Au jardin des potiniers dès 7ans, *Out of Your Mind* avec Fabasstone et Aku-Fen de High Tone & AV Extended, 2 soirées électro : avec Médiateur Electronics et Encore x Kosmos.

1
DESTINATION
1000 *activités*
PAYS DE GEX
& sa station
Monts Jura



#montsjura

Parapente

Tyrolienne

Centres
équestres

Canyoning

VTT

Randonnée

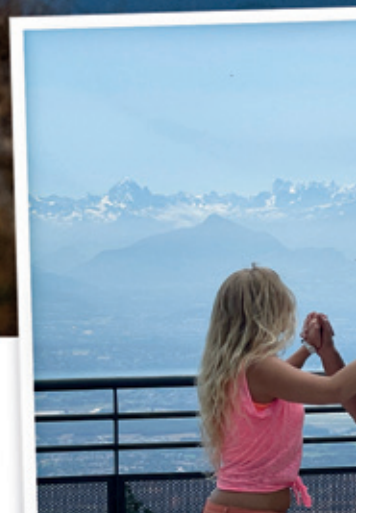
Bien-être

Balades
insolites

Escalade
via-ferrata

Parcs
aventures

...



www.paysdegex-montsjura.com

